

Le BEC



DOYEN DES CLUBS UNIVERSITAIRES
www.bec-bordeaux.fr
• JUIN 2011 • Prix : 0,30 €



Par Lionel VIGNES,
Président des Anciens et Amis.

Éditorial

Changer, échanger

" Mieux vaut penser le changement que de changer le pansement ", avait écrit notre Président Bernard BÉGAUD, reprenant une pensée de notre maître à tous Pierre DAC. L'intégration de notre club au sein de l'université comme club référent représentant l'université de Bordeaux dans le concert du sport fédéral est le projet porté par notre président. Projet pertinent, projet novateur, projet enthousiasmant, mais projet difficile car ambitieux. Loin du " cautère sur jambe de bois ", au contraire véritable médecine de nos problèmes : problèmes de reconnaissance de nos compétences, problèmes de communication et donc de recrutement sur un bassin de soixante mille étudiants, problèmes d'équipements. Tous les anciens et amis adhèrent à ce projet. Nous sommes quelques-uns, avec la commission jeune, à y réfléchir pour lui donner du contenu. Un contenu qui devra être séduisant et convaincant :

- Convaincre de l'intérêt pour une université de proposer de nouvelles prestations aux étudiants, toujours plus exigeants, dans le cadre d'une compétitivité mondialisée, de plus en plus féroce. Le sport en fait partie sur la même ligne que d'autres services culturels : musique, théâtre, arts plastiques.
- Convaincre de l'intérêt réciproque pour le monde universitaire et la société civile qu'une interface et que des passerelles existent pour plus de mixité sociale.
- Convaincre que notre projet sportif apporte des " plus-values " et une attractivité pour l'université en terme de retombées médiatiques et de reconnaissance dans le milieu des étudiants pratiquant une activité sportive.
- Convaincre que le sport est devenu un vecteur incontournable de médiatisation pour toutes les sociétés, qu'elles soient civiles ou universitaires.
- Convaincre que l'on apportera de la complémentarité, de nouvelles disciplines, de nouveaux modes et d'autres niveaux de pratiques, de nouvelles exigences impliquant des valeurs morales, hautement formatrices pour l'étudiant.
- Convaincre que nous nous positionnons comme partenaire, et non comme concurrent. Pour convaincre, il nous faudra changer :
 - Modifier notre nom et porter le nom de l'université serait un signe fort.
 - Modifier nos a priori, évoluer sur certains dogmes : ceux concernant l'utilisation des installations, par exemple. Cela ne pourra se faire sans la concertation de tous les acteurs du sport universitaire : échanger pour au moins se connaître.

L'évocation du sport universitaire nous rend nostalgique de notre jeunesse. Nous sommes restés sur ces confrontations de haut niveau entre Bordeaux et Toulouse dans l'enceinte emblématique de Bordeaux de ce qui était encore Lescure et devait devenir Chaban-Delmas. Des noms surviennent : MAURER et DARMUSEY côté Bordeaux ; en face, Jean-Pierre RIVES sur le terrain, Pierre VILLEPREUX sur la touche pour le rugby ; Jean GALLICE et VIGNES... Jacques pour le foot. Sans parler du simple match de rugby de l'équipe d'Arché managée par Pierre FERRET avec, sur la feuille de match, Michel GENESTE et C. VERSWIJVER ou Claude DOURTHE et Jean-Pierre LUX sur celle de Chir dent de FOURTEAU. Nous sommes restés sur ces championnats de France d'athlétisme, nous sommes encore sur ce vieux Charléty ou un Philippe HOUVIN tentait le record du monde du saut à la perche ou encore un BAMBUCK réalisait la meilleure performance mondiale de l'année sur 100 mètres en 10"10 et qu'après ça il était difficile de se mettre dans les starting-blocks autrement que " mort de trouille ". Sport universitaire hautement formateur dans la gestion de l'adrénaline pour un jeune étudiant de 20 ans.

Peut-être que ces valeurs perdurent ? Depuis quatorze ans que je côtoie le sport universitaire, je ne les ai pas retrouvées. La nostalgie reste de rigueur. Mais nous sommes prêts à rencontrer, écouter et faire des propositions.

Rien ne se fera sans changer, ni échanger.

P.S. : l'Union des Clubs universitaires renoue avec la tradition et fête son 50^e anniversaire à Charléty, lors d'un grand rassemblement d'athlétisme, les 25 et 26 juin.

Une date à ne pas manquer...

SAMEDI 10 SEPTEMBRE 2011

GRAND RASSEMBLEMENT

DES ANCIENS DU RUGBY

sur le thème

1960-2010 :

UN DEMI-SIÈCLE DE SPORT ET D'AVENTURES

(Lire p. 12.)

INTERVIEW DE BERNARD PIVOT



Bernard PIVOT était, le jeudi 19 mai, de passage à Bordeaux pour la présentation de son livre *Les mots de ma vie*. Il nous a très gentiment accordé un entretien dans les salons de la librairie Mollat. Il nous raconte comment le sport - notamment le football - et ses années universitaires à Paris lui ont permis de devenir le célèbre journaliste littéraire que nous connaissons.



J. du BEC. - Vous venez de publier *Les mots de ma vie* chez Albin Michel, pourriez-vous nous donner quelques " mots d'accueil " pour présenter votre livre, comme vous le faites, dans votre préambule ?

Bernard PIVOT. - Ce livre est un dictionnaire, à travers lequel je fais mon autoportrait. Je dessine à grands traits les principales étapes de ma vie, ma vie littéraire, ma vie professionnelle, ma vie intime, ma vie gourmande. J'ai choisis des mots qui me vont bien, que j'aime, qui parfois me rappellent des chagrins, parfois des joies. Je voulais, à travers ce livre, montrer que je ne suis pas qu'un être de papier et d'encre, image que les gens ont de moi à cause des émissions *Apostrophes* et des dictées, mais un être de chair et de sang, à qui est arrivé quelques aventures, pas spécialement extraordinaires, mais qui composent la trame d'une vie.

De chair et de sang, mais aussi de cœur ?
De toutes façons, dans le cœur il y a du sang, ce n'est pas à vous que je vais l'apprendre !
Deux mots : Photo et Triporteur qui abordent le thème de vos parents et de votre enfance.

Mes parents étaient épiciers à Lyon, avenue Foch ; ils avaient une petite épicerie bien fréquentée par les bourgeois du quartier ; le jeudi matin et dimanche matin, très souvent, je venais leur prêter main forte pour la vente. Parfois, je remplaçais le commis qui avait un triporteur, et je livrais moi-même, souvent aux parents des garçons qui étaient avec moi au lycée Ampère, du vin, des pommes de terre, des fruits, des légumes. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, je n'avais aucun complexe social vis-à-vis des garçons de ma classe, mais il faut dire qu'à l'époque le lycée Ampère, à Lyon, était un lycée de garçon, ce n'était pas encore un lycée mixte. Je pense, et ce que je dis dans le livre que s'il y avait eu des filles dans le lycée et notamment dans ma classe, je pense que j'aurais beaucoup moins bien vécu d'être le fils de l'épicier du quartier. D'ailleurs, lorsque je servais à l'épicerie, et qu'arrivaient de jolies jeunes filles dont je connaissais les parents et qui me dédaignaient parce que je n'étais pas de leur classe, j'en ressentais une sorte de petite souffrance, mais enfin qui n'allait pas très loin. **Beaucoup de similitudes avec le livre de Marcel RUFO, *Chacun cherche un père*. D'ailleurs vos parents avaient le même métier.**

Ah oui ! Ah ! je ne savais pas.

Vous dites que votre enfance, peut-être même avec une pointe de regret, n'a pas ce côté romanesque des grands romanciers.

Oui, c'est un clin d'œil. Je pense que tous les garçons et les filles qui ont eu une jeunesse tumultueuse, romanesque, difficile, aventureuse, je ne suis pas sûr qu'ils deviennent tous des écrivains, des peintres ou des artistes, mais je pense que bien des écrivains le deviennent parce que très tôt ils ont vécu ce que ne vivent pas d'autres garçons ou d'autres filles. Je donne comme exemple Marguerite DURAS, Marguerite DURAS qui est née en Cochinchine ; qui était orpheline de

son père très tôt, qui a vu sa mère humiliée par des aigrefins qui lui ont vendu contre vingt ans d'économie des terres non cultivables, alors qu'elle pensait y planter du riz. Marguerite DURAS qui a eu des amants, alors qu'elle était encore mineure, je me dis que tout ça forme un esprit romanesque, fouette le sang et donne du goût pour la littérature. Alors que moi, par comparaison, j'étais le fils très chéri et sans aventure aucune d'un couple de commerçants lyonnais et cela n'enrichit pas votre imagination, cela ne vous porte pas vers la créativité.

J'étais un passionné de football.

Cela m'a été bénéfique car j'y ai appris la solidarité, l'opiniâtreté, la volonté de gagner, toutes qualités qui m'ont ensuite servi dans ma vie professionnelle.

Par contre, votre jeunesse est riche d'une expérience sportive.

J'ai beaucoup pratiqué le sport, parce que j'étais dans un pensionnat religieux, qui n'avait pas d'excellents résultats au baccalauréat, mais en avait de très bons dans tous les sports, que ce soit l'athlétisme, le cross-country, le football, le tennis de table. J'étais surtout un bon joueur de ping-pong et sans être un très bon joueur, j'étais un passionné de football. Cela m'a été bénéfique car j'y ai appris la solidarité, l'opiniâtreté, la volonté de gagner, toutes qualités qui m'ont ensuite servi dans ma vie professionnelle.

Vous êtes quelqu'un, dans vos entretiens, dans votre approche de la littérature, de malicieux, d'espiègle. Étiez-vous un footballeur malicieux, espiègle, comme on dit à Bordeaux, " feintous " ?

Non, pas du tout, j'étais un joueur plutôt laborieux. Je n'avais pas de moyens physiques extraordinaires, je n'étais pas non plus un technicien hors pair, mais je voulais absolument tenir ma place comme milieu de terrain. On disait à l'époque : inter droit. La principale qualité que j'avais, c'était l'énergie et la volonté, mais je n'étais pas un magnifique joueur, avec une technique irréprochable, une vision du jeu exceptionnelle. J'étais un joueur moyen mais dans une très bonne équipe qui a été championne de l'académie de Lyon minime, cadet et ensuite junior.

Vous avez joué par la suite à la faculté de Droit. Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre expérience sportive universitaire puisque nous sommes le journal des étudiants sportifs ?

J'ai effectivement joué à la faculté de Droit. Cela a d'ailleurs été ma dernière année de football.

Quel étudiant étiez-vous, là aussi malicieux, espiègle, avec peut-être quelques anecdotes, quelques canulars à nous raconter ? Aimez-vous plaisanter, chahuter ?

Chahuter, non, mais plaisanter, oui. En fait, il y a eu deux personnalités en moi. Un adolescent à Lyon, un adolescent, tantôt malicieux,

(Suite p. 5.)



**ANCIENS
& AMIS**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE CIBOURE

du 12 mars 2011

Cette année encore, la Côte Basque, en ce samedi de mars, avait des accents bécistes et c'est sous les hautes voûtes de l'ancienne chapelle des Récollets de Ciboure où, accueillis par leur fidèle ami Guy POULOU, que les Anciens et Amis ont tenu leur assemblée générale annuelle puis, dans la foulée, l'assemblée générale extraordinaire afin de procéder au renouvellement triennal du Conseil d'Administration.



L'assemblée (en prière).

1^o ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE (exercice 2010)

La séance était ouverte par notre doyenne, la toujours jeune Carole BALDECK, Lionel VIGNES, président sortant, constate que le quorum (1/6^e des 331 membres cotisants soit 56) est largement atteint puisque, outre les 67 présents, on dénombre 49 procurations, soit un total de 116.

Allocution préalable de Bernard BEGAUD Président du BEC

Répondant à l'invitation de Lionel VIGNES, Bernard BEGAUD, qui arrive au terme de son mandat de deux ans à la tête du BEC "actif", exprime toute la joie qu'il éprouve à se retrouver aujourd'hui parmi les Anciens qui sont, le souligne-t-il, une spécificité du BEC que beaucoup lui envient.

Il renouvelle sa confiance dans l'avenir du BEC et dans le rôle qu'il doit continuer à jouer même si la tâche n'est guère aisée dans un contexte où l'argent a envahi le monde du sport.

Il lui paraît essentiel que le club entretienne des liens toujours plus étroits avec l'université

et dans une certaine mesure avec la Ville de Bordeaux.

Pour sa part, il déclare œuvrer, au titre de ses fonctions professionnelles, au vaste projet de réaménagement de l'université, s'attachant notamment à ce que le BEC puisse participer en tant que partenaire à part entière à l'élaboration du volet sport.

Il considère que les Anciens doivent prendre leur part à cette réflexion, en liaison avec les jeunes, car l'action à entreprendre nécessite une solidarité étroite entre les générations d'une part et les diverses sections d'autre part, tant il importe de pouvoir proposer un projet sportif solide et convaincant.

Rapport moral

Lionel VIGNES rappelle les diverses actions et événements de l'année 2010. Il insiste sur le succès du colloque omnisports, tenu au mois de mai, et surtout sur celui des Nelson's où



Michel LENGUIN (au sermon).

les Anciens ont été particulièrement distingués en la personne de Jacques COULAUD, destructible président de la section Tennis. Il précise que les Anciens et Amis s'efforcent de maintenir, voire d'accroître le nombre des adhérents, ce qui n'est pas toujours aisé.

Il indique que si le journal constitue un moyen de liaison indéniable, beaucoup de progrès restent encore à faire en ce qui concerne la communication.

Il constate que le BEC se trouve à un tournant de son existence, ce dont les Anciens, bien sûr, ne sauraient se désintéresser ainsi que l'a évoqué B. BEGAUD. Il convient effectivement à son avis d'établir un projet sportif structuré s'appuyant sur la spécificité du BEC démontrant ce qu'il peut effectivement apporter à l'université et aux étudiants.

Il croit toutefois que l'on ne saurait faire l'économie d'une nécessaire évolution des structures du club pour parvenir à une plus grande symbiose avec l'université ; c'est ainsi que se pose la question des moyens financiers, de la formation de l'encadrement, de l'accompagnement au haut niveau... Et, il se demande si le nom du BEC ne devrait pas être modifié pour inclure le terme « Université : BEC-Université » ?

Il précise qu'au cours de l'année écoulée un début de réflexion a été entrepris avec les jeunes du club, lequel doit être maintenant approfondi et développé.

Avant que ce rapport moral ne soit soumis à l'approbation, R. OLAZCUAGA déclare qu'il y aura toujours des raisons d'être optimiste tant que des Bécostes, comme le pelotari Jean DOURISBOURE, sauront allier avec bonheur succès sportifs et universitaires.

Yves CHATEAUREYNAUD pense toutefois

que la tâche à venir s'annonce délicate tant il existe des particularismes solidement établis. Adopté à l'unanimité.

Rapport financier

Alain FOURTILLAN donne lecture du compte rendu financier qui s'équilibre en recettes et en dépenses à 42 396,49 euros répartis comme suit :

Baisse des cotisations, hausse des cotisations malgré tout ! La lente érosion des cotisants est certes due à la disparition inexorable des "vieilles troupes" mais manquent à l'appel les générations des décennies 80 à 90 qui, pourtant, à bien des égards, furent dynamiques, talentueuses et à l'origine d'initiatives remarquables.

RECETTES		DÉPENSES	
319 cotisants.....	36 525,00 €	Mailing.....	1 984,53 €
Intérêts banque.....	133,49 €	Journal.....	2 227,40 €
Repas (recette).....	5 598,00 €	Repas (dépenses).....	5 5 014,26 €
Disques (vente).....	140,00 €	Nelson's.....	1 637,73 €
		Timbres.....	440,14 €
		Mariages, décès.....	551,20 €
		Frais bancaires.....	52,00 €
		Papeterie.....	370,23 €
		Subventions sections.....	30 119,00 €
TOTAL.....	42 396,49 €	TOTAL.....	42 396,49 €



M.-Claire Lesbats

Yves Châteaureynaud

Le Maire, Guy Poulou

Le Président, B. Bégaud

La table (du seigneur).

Cotisants 2010 des Anciens et Amis du B.E.C.

ATHLÉTISME

- ABADIE OLÉRIC Christiane
- AFFLELOU Maurice
- ARNOUX Sophie
- BOMPART Jacques
- BOURBELLON Patrick
- BRINEL Philippe
- BUZENET Christian
- CANTOS Philippe
- CHATEAUREYNAUD Yves de LA GARLIERE Yves
- DEBÉDAT Michel
- DOLIERO Jean-Claude
- DUMARTIN Gilles
- DURAND SAINT-OMER Yves
- HUSO-MENATEAU Michèle
- JOURDIAN Jeanine
- LABRIDY Roger
- LALANNE-SICAUD Christian
- LAVAL Martine
- LESBATS Marie-Claire
- MALSERT André
- MARGUERY René
- MALOCO Jean-Claude
- MONNIER Jean-Pierre
- PELLAFAD Jacques
- PLANCHET Gérard
- QUENNEC Jacques
- RAGOT Jean-Jacques
- RAMBAUD Michel
- RENAUD-PAUD François
- ROBINO Pierre
- SALAGOYTHI Jeanine
- SALAUJAN Denis
- SALVADORI Christian
- SKOZYPER Robert
- VIGNES Lionel

BASKET-BALL

- ANDREU Dominique
- ANGELETTI Didier
- BEAUVAIS Christian
- BEGOLLE André
- DANDINE Aline
- DURON Bernard
- FAYE Christian
- FAYE Maurice
- JAUZE Claude
- LEDUQ Pierre
- LIQUET Jacqueline
- LIQUET Richard
- MARIE Christian
- MELHON Serge
- PASSEREAU Gilbert
- ROULEY Patrice
- SALLENAVE Michel
- TESSIERE Yves
- VESCO-HAMPE-PIETJEAN Guy & Michèle
- ZINGRAFF René

ESCRIME

- BONNEGAIGT Jean
- DEFFIUX Gérard
- GUBERT Henri-Michel

FOOTBALL

- AGUIERRE Edouard
- ANGELETTI Didier
- BACQUEY Régis
- BAYLE Bertrand
- BLANQUE Pierre
- BOITALO Daniel
- BOURJAT Catherine
- CALLOT Alain
- CAMPANONES Claude
- CAPRA Bernard
- CASTAGNE Bernard
- CLAROUX Philippe
- COULAUD Jean
- DARFLOS Robert
- DECARF Joseph
- DENNIER Gérard
- DETCHART Jean-Louis
- DOMINGUEZ Liberto
- DOUMENIGTS Guy
- DUBREUILH Michel
- ESCALETTES Jean-Pierre
- ETOIKE-ÉPOUINE Albert
- FORTIN Jean-Pierre
- FRANCAU Robert
- FREDON Christian
- FRESSNET Jeanne
- GIMENEZ André
- GIRONET Jacques
- GOLZE Jean
- HIGUE Michel
- JARDIN Dominique
- JUDILIERE Pierre
- LAGRANGE Jacques
- LARRIE Jidé
- LARRUE Annick
- LIGEOX François
- MALEZIEUX Jean-Marie
- MARQUE François
- MARTIAL Jean-Luc
- MASSON Eric
- MEYNEU Guy
- MICHON Jean
- MIGUEL Jean-Paul
- MIRASSOU Dominique
- MOGA Henri-José
- PAILLE Philippe
- PASQUET Christian
- PICOT Gilles
- PICOT René
- RAYMOND Jacques
- ROUGE Alain
- SALARDIENE Jean
- TOUFELLE Philippe
- VIGNES Jacques
- VOSGIN Jean-Pierre

G.R.S.

- FOURTILLAN Bernadette
- SCHNITGER-VERDRU C.

HAND-BALL

- BALDECK-LOMBARD Carole
- BOISSOND-LOIZEAU Jacques
- BOUCHÉ Michel & Simone
- CONSTANTIN François
- DARON Henri & Françoise
- DEJUL Dominique
- ESCALETTES Claude
- GREGOIRE-DUFFORT Annick
- HARMIER J. François
- HUBERT Christian
- JOURDET Jacques
- LASSORT Jean
- LECAUDRE Yves
- LILOU Pierre
- MAGNIER Serge
- MAJOURRE Jean & Annie
- MORILLON Yvette
- PERE Jacques
- ROUX Jean-Marie
- SIBOUT Jean

HOCKEY

- BAZZIFFI Guy
- DE KERHOU Claude
- DELFAU Guy
- LAWTON Daniel
- MASSEA-BARBE Marcolle
- MAUREL Charles
- PONGBAULT Roland

NATATION

- FLOUMENTY Lucien
- HUGOT Stéphane
- LALHÈVE-SUZA Daniel
- RENAUDE Cécile
- RENAUDE Françoise

PELOTE BASQUE

- DAULOUEDE Michel
- JANDEURU Michel
- PONS Jean-Philippe

RUGBY

- ANDERSON Alain
- ARBOUD Alain
- ARMAGNACQ Jean
- AUCKENTHALER Gilles
- AURAND René
- DALLANS Pierre
- BASTIER Michel
- BELLEGRACE Jean-François
- BERNACHOT Philippe
- BERNADDET Daniel
- BERQUE Pierre
- BEUSTES Jean
- BIBES Jean-Marie
- BOISPOINT Philippe
- BON Jean-Yves
- BONNAFOUS Pierre
- BONNET Robert
- BONNINON Jean-Philippe
- BORDERIE Roger
- BOTHOREL Pierre
- BOUDRE Jean-Pierre
- BOUJON Jean-Louis
- BOUTNET Gérard
- BIÈRE-JOUX Jean-Henri
- BROUSTET Jean-Paul
- BROUZENG Paul
- CALLEDE Pierre
- CANTET Pierre
- CANTON Pierre
- LARRIERE Bernard
- CASTANG Christian-Jean
- CASTETS Jean-Pierre
- CAUHAPE Philippe
- CAZALX René
- CHAUVIN Jean-Luc
- CHAVOIX André
- COLBERT Paul
- COLBERT Raoul
- CORNAGO Marcello
- COUGOUILLE Jacques
- CUYREAU Claude
- DARRHAN Bernard
- DARRIELLAT Louis
- DARRIÈSSECO Marcel
- DE GALZAIN Jacques
- DE LATALLE Bertrand
- DELBOUS Marcel
- DELUGA Jean-Louis
- DESPOUX Jean-Louis
- DOAT Jacques
- DUBOURG Philippe
- DUCASSOU Dominique
- DUCOS Jacques
- DUFOLR Pierre-Jean
- DUHARD Gilles
- DUHART Anne-Marie
- DUMAS Jacques
- DUPART Raymond
- DUPAU Jean-Yves
- ETCHANDY Jean
- ETCHARRY Gérard
- ÉCHEBERGARAY Jean
- FABRE Jean-Claude
- FANVRE Jacques
- FAU Paul
- FEILLDJ Jacques
- FLORENCE André
- FREESTER Albert
- FOURTEAU Pierre & Claude
- FOURTILLAN Alain
- FRAYSSE Michel
- GARMENDIA Pierre
- GATINEAU Jean-Michel

- GAUDIN Claude
- GODIN Philippe
- GOURFFRANT Jean-Michel
- GARCHE Jean
- GARCIA Christian
- GRENET Jean
- GROCO Bernard
- HARAN Bernard
- HARTIE Yves
- IRATCHET Bernard
- JANVIER Gérard
- JEGOU Jean-Marc
- JOURNEL J.-Marie
- LABÈQUE Jean-Louis
- LABRUQUÈRE Michel
- LAFON Pierre
- LALIBEAU Philippe
- LALANNE André
- LAPOUDÈRE Jean-Louis
- LARRECHÈA Michel
- LARTIGUE Jean
- LASSERIE Annie
- LATASTE Claude
- LATASTE Jean
- LATRILLE Michel
- LAJOLIE Franck
- LAVIE André
- LAVERNASSE Jean
- LE DISCONT Dominique
- LEBEVRE André
- LENGUIN Michel
- LERAY Alain
- LESPIGNASSE Jean-Marc
- LHOSMOT J.-Bernard
- LIEF Christian
- MACONAN Georges
- MAGNES Jacques
- MAILHARIN Jean-Claude
- MANDIARD Lionel
- MANDIARD Michel
- MANDON Philippe
- MANO Philippe
- MARMAJOU Bernard
- MARQUE Jean
- MARTINAD François
- MARTY Dominique
- MATHA Pierre
- MAUMONT Jean-François
- MAURER Patrick
- MEJULOUQ Pierre
- MOLIA Jean & Christiane
- MOTHE Jean-Pierre
- MUSQUIN Jean-Louis
- NAVARRIE Guy
- PAGE Christian
- PAQUIGNON Christian
- PATEU Jacques
- PEVRE Jean
- PEYRELOUQUE Serge
- PEYRES Yves
- PICARD Hubert
- PINATEL Jean

- POEY Charles
- PONS DE VÉRIS Alain
- PONTACO Jean-Louis
- POUCHUCCO Pierre
- POUGET Patrick
- POULOU Guy
- PUSSACQ J.-Luc
- RAISON Michel
- RANDE Guy
- REBAUDIEFE Julien
- RISPAL Hervé
- ROBERT-ARNOUIL Jean-Paul
- ROBIO Gilles
- SAINLOS Jean-Claude
- SAINTEZARD Philippe
- SALLES Pierre
- SEADEY Yann
- SIMON Jacques
- SIRAT Robert
- SOPHAITZ Jacques
- SOUJAN Bertrand
- SOUJAN-LESTAGE Pierre
- SOUJANIC Jean-Claude
- STELINDOU Jean
- TANGUY Jean-Marie
- TARRAUBE Pierre
- TASTET Jean-Pierre
- TALZIN François
- TERRIER Alain
- TEXIER Jean-François
- TOURATON Maurice
- TREBESSÈS Gaston
- TREMSAL Eric
- VALETTE Bernard
- VASLIN Michel
- VERGNOLLE Jean-Pierre
- VERTÉ Charles
- VIDAL Bernard
- VILLAFRANCA François

TENNIS

- BOITAUD Brigitte
- COLLAUD Jacques
- GEOGESCALUD Stéphane
- KLOZ Franck
- VITAL Claude

VOLLEY-BALL

- FABER Jacques
- HOUSSIN Pierre-Rémy
- IMBERT Yves
- LACARRÈRE-TISSERONT C.

• Membre bienfaiteur.



**ANCIENS
& AMIS**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE CIBOURE

du 12 mars 2011
(Suite et fin.)

En ces temps de CARÈME..., tel le sphinx renaissant de... ses cendres, un cénacle de dirigeants et/ou d'anciens joueurs s'est mobilisé pour entreprendre un "travail de bénédictins" : rechercher les adresses évanouies et/ou changeantes. Ce travail, réalisé par des anciens du rugby, sera, nous l'espérons, repris par les anciens des autres sections.

Le président du Comité International Olympique, J. ROGGE, vient de lancer un cri d'alarme concernant l'argent de la corruption et les dérives de toutes sortes, qui minent le sport, toutes disciplines confondues. Le vice est aujourd'hui gage de prospérité et parlant... le BEC n'a pas grand chose à espérer !

A cet effet, il est de notre devoir de défendre nos valeurs qui sont celles d'une société harmonieuse.

Adopté à l'unanimité.

2. ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

Conformément à l'article 8 des statuts, l'assemblée doit procéder au renouvellement triennal des membres du Conseil d'Administration.

Sont élus :

Carole BALDECK (hand-ball).
Jean-Fr. BELLEGARDE (rugby).
Catherine BOURIAT (football).
Alain CALIOT (football).
Jacques COULAUD (tennis).
Louis DARRIEULAT (football).
Guy DOUMEINGTS (football).
Alain FOURTILLAN (rugby).
Lucien FROUMENTY (natation).
Michel HIGUE (football).
Chr. HUETZ DE LEMPS (volley-ball).
Gérard JANVIER (rugby).
Claude JAUZE (basket).
Alain LAGRANGE (football).
Pierre LUCU (hand-ball).
Michel MANDARD (rugby).
Henri MOGA (football).
Gérard PLANCHET (athlétisme).
Jean-Jacques RAGOT (athlétisme).
Michel RAMBAUD (athlétisme).
Fr. REYNAUD-PIAUD (athlétisme).
Lionel VIGNES (athlétisme).
Jean-Pierre VOSGIN (football).

LE PRÉSIDENT RÉÉLU SOUS LE SIGNE DE LA CONTINUITÉ ET... DE LA TRANSITION

Lionel VIGNES, malgré ses contraintes professionnelles et ses activités au sein de la section Athlétisme, a accepté de tenir les rênes pendant encore une année, au terme de laquelle un successeur devra être en mesure de prendre le relais.

Il sera épaulé par deux vice-présidents de qualité : Jean-François BELLEGARDE et Gérard JANVIER. Jacques COULAUD continue de gérer les finances avec Alain FOURTILLAN, Jean-Jacques RAGOT et Alain LAGRANGE assurant, comme par le passé, les fonctions de secrétaire et de secrétaire adjoint.

LA TRIBUNE LIBRE

de GÉRARD PLANCHET

La démission du Président ESCALETTES, littéralement piégé à Knysna, à son corps défendant, a tout naturellement donné lieu à la mise en place d'une nouvelle gouvernance de la FFF, celle-ci devant théoriquement permettre de moderniser la structure et de mieux résoudre les problèmes actuels du football. Après son élection à la tête de la Fédération Française, le 23 juillet 2010, le sieur Fernand DUCHAUSSOY, qui était sur des charbons ardents, a réussi à se sortir avec bonheur de l'assemblée générale du 18 décembre 2010, tenue dans une atmosphère de crise.

Pour réaliser la réforme souhaitée, il a fait approuver :

- L'élection au scrutin de liste d'un comité exécutif reserré de 10 membres, dont une femme.

- La création d'une haute autorité de 18 à 25 membres ayant un rôle de proposition et de surveillance de la politique fédérale.

- Une nouvelle répartition des voix à l'assemblée générale, soit 37 % contre 25 % actuellement pour les professionnels et 63 % pour les amateurs.

- Une contribution financière de la Fédération en faveur des amateurs à hauteur de 2,49 % de droits TV, avec un minimum garanti de 14,25 millions d'euros.

Il a également fait approuver la nomination d'un nouveau directeur général, Alain RESPLANDY-BERNARD, un énarque de 41 ans, et d'un nouveau directeur technique national, Francis BLAQUART.

Le cercueil de la contestation...

Mais tout ceci ne s'est pas passé sans d'âpres discussions et de fortes oppositions, les responsables du football amateur étant farouchement opposés à l'augmentation de 25 à 37 % du poids du monde professionnel. Une quinzaine de présidents de ligue et de district sont allés manifester en signe de protestation devant le siège de la FFF, où ils ont accroché au porte-drapeau de la devanture un petit cercueil, symbole de " l'enterrement du football amateur ".

Le problème de la gouvernance n'est pas encore réglé pour autant puisque le dernier round aura lieu à l'assemblée générale, le 19 juin 2011, qui était la date de fin de mandat du Président ESCALETTES.

D'ores et déjà, on peut prévoir une belle bataille électorale avec sans doute trois listes présentées par Fernand DUCHAUSSOY, Noël LE GRAET, Président de la Ligue Professionnelle et du club de Guingamp, et Christian TEINTURIER, un des vice-présidents actuels. Alors, wait and see.

Des comportements bling bling...

Si certains joueurs de Ligue 1 sont conscients de leur situation privilégiée et font preuve de sagesse, beaucoup d'autres profitent au maximum de leurs salaires exorbitants et méconnaissent totalement les problèmes de la société qui les entourent.

Pour eux, la vie est belle : résidences de choix, fringues dernier cri, montres rutilantes et voitures haut de gamme (Mercedes, Bentley, Porsche, 4 x 4...).

Des voitures qui leur jouent parfois des tours. Matthieu VALBUENA, originaire de la région, a récemment perdu le contrôle de sa Lamborghini (qui est plus haute que lui) et a tapé contre la glissière de sécurité, endommageant gravement son véhicule.

Quant à Souleymane DIAWARA, il a été arrêté à Marseille, une première fois, pour excès de vitesse, puis une seconde fois... sans permis. Mais les sportifs de haut niveau ne sont pas au-dessus des lois et devraient faire preuve, au contraire, d'exemplarité.

Cela n'a pas été le cas, hélas, de BRANDAO qui a fait l'objet d'une plainte pour viol.

LES FAUX REBONDS DU BALLON ROND

Jusqu'à plus ample informé, il bénéficie d'une présomption d'innocence mais, ce qui est certain, c'est qu'à 5 heures du matin il était dans une boîte de nuit alors qu'il devait jouer le lendemain après-midi. Singulier entraînement !

Quant à RIBÉRY, après son esclandre avec une trop jeune... escort-girl, il s'est plaint de la " méchanceté des médias ".

Il a perdu une belle occasion de se taire.

Et il n'en reste pas moins, qu'en match international, il joue toujours pour son ego. Contre le Luxembourg, il a écarté NASRI pour tirer un coup franc, alors que ce dernier avait positionné le ballon pour le tirer lui-même.

Jamais il n'aura cet " esprit collectif " qui a boosté les jeunes contre le Brésil et l'Angleterre.

Alors, qu'il reste au Bayern de Munich avec ses 833 000 euros par mois, soit 10 millions d'euros par an, selon le quotidien allemand *Bild*.

Mais les stars comme lui connaissent aussi, parfois, le revers de la médaille.

C'est ainsi que Lucho GONZALEZ s'est fait braquer à son domicile d'Aix-en-Provence, par quatre hommes encagoulés, qui lui ont dérobé sa Bentley, ses cartes bancaires, ses codes et des bijoux.

LOVREN et Lisandro LOPEZ s'étaient aussi faits cambrioler à Lyon, auparavant. Mais c'est aux intéressés à prendre leurs précautions, car on ne peut placer des agents de sécurité sur toutes les demeures des joueurs.

Carton rouge... pour les arbitres de L 1

Se disant irrités par les accrochages verbaux avec les joueurs, les critiques des entraîneurs et parfois même les récriminations des présidents, les arbitres de Ligue 1 avaient décidé, unilatéralement, de retarder d'un quart d'heure le coup d'envoi des matches.

Mais derrière ce mouvement d'humeur se profilait en réalité une action revendicative mercantile.

Ils désiraient en fait une petite part du " grand gâteau " : les 42,6 millions d'euros versés par Nike qui avait supplanté Adidas comme équipementier de l'équipe de France.

Estimant qu'avec une participation moyenne de 75 157 euros ces prétentions étaient abusives, la Ligue Professionnelle et la gouvernance ont trouvé une réplique unanime et immédiate : elles ont confié la direction des matches à des arbitres de la Ligue 3 (National).

Faisant preuve d'autorité, mais pas d'autoritarisme, ne commettant aucune erreur grossière, les hommes ainsi désignés ont donné toute satisfaction. Bravo. Mais quel drôle de championnat !

... Et pour les agents

En marge de la présentation des comptes semestriels de l'OL, le Président Jean-Michel AULAS a émis une idée plutôt révolutionnaire pour le monde du football.

La meilleure mesure à prendre aujourd'hui, a-t-il dit, c'est de plafonner de manière stricte et définitive les honoraires des agents. En effet, le mode de facturation des transferts ou des renouvellements de contrat avec, à la clé, des honoraires d'agents renchéri de manière incroyable les masses salariales des clubs. On pourrait dire demain que 50 000 euros par transaction, comme le pratique un avocat normal, les joueurs seraient gagnants. Quand on donne moins aux agents, on donne plus aux joueurs. C'est une proposition que je vais aller défendre auprès du Ministère des Sports.

Le couac des paris en ligne...

La loi autorisant les paris sportifs en ligne n'a

pas répondu vraiment aux espérances des opérateurs.

Et l'on ne peut que s'en réjouir étant donné les manipulations, les trafics et les addictions auxquels ils peuvent donner lieu.

Malgré les protections et les communications mises en place, 70 % des personnes fichées interdites de jeux ont déjà tenté d'ouvrir un compte sur un site de jeux.

Les risques de fraudes et de tentative de corruption avec des parieurs étrangers sont bien réels. Des montants de paris anormaux peuvent entraîner des comportements anormaux de joueurs du terrain ou d'arbitres.

Un opérateur dénonce la forte hausse du prix d'une mise ou d'un pari pour les joueurs. Avant la loi, une action coûtait en moyenne 0,12 euro ; aujourd'hui, c'est 0,33 euro. On ne peut parler de succès quand la loi incite à dépenser trois fois plus.

Et la plupart des opérateurs regrettent le faible taux de retour des joueurs (gains) imposé par une " fiscalité élevée " et qui favorise les sites illégaux. Le périmètre est jugé trop étroit et même le PMU demandé, par exemple, que les matches amicaux, comme France-Bresil, puissent faire l'objet de paris en ligne. Déçus des résultats financiers, les opérateurs de paris sportifs réclament un élargissement des champs de jeux limité aujourd'hui aux épreuves phares d'une trentaine de sports.

Etant donné le nombre déjà important de jeux (Loto, Keno, lots aux grattages, machines à sous, etc.), les jeux de paris sportifs en ligne ne s'imposaient vraiment pas.

Il n'y a pas lieu de plaindre les opérateurs qui disent souffrir d'une certaine déconfiture.

La bataille des maillots

Dès son arrivée de Bordeaux, à l'issue de son transfert sur les bords de la Saône et du Rhône, le Président AULAS a convié ses concitoyens à venir au stade Gerland uniquement pour présenter Yoann GOURGUFF, revêtu du maillot de l'Olympique Lyonnais. 15 000 personnes se sont précipitées aussitôt pour voir la star.

Ce n'était plus des supporters, c'était de l'idolâtrie. Mais un autre maillot allait bientôt défrayer la chronique : celui de l'équipe de France, réalisé par l'équipementier américain Nike qui, pour supplanter Adidas, s'est engagé à déboursier 42,6 millions d'euros par an, jusqu'en 2018, pour habiller les Bleus :

- D'abord, avec un maillot de couleur unie bleu nuit, avec un col Mao et une coupe cintrée.

- Ensuite, Nike a sorti un nouveau maillot innovant ayant tout l'aspect d'une marinière.

- Et maintenant, lorsque les Bleus (qui ne le sont plus) pénètrent sur le stade, on se demande s'ils ne sont pas simplement de passage avant d'aller... à la plage ou de rejoindre les matelots du porte-avions *Charles-de-Gaulle*.

Une inflation massive et continue

Depuis 1999, et l'apparition des droits télé, en dehors des primes de droits d'image, les salaires des joueurs ont peu à peu explosé.

Yoann GOURGUFF, LISANDRO, NÉNÉ et HEINZ perçoivent environ 400 000 euros bruts par mois.

Et le salaire mensuel brut moyen du joueur de Ligue 1 est passé de 41 000 euros, en 2007-2008, à 45 321 euros, en 2009-2010. Sur les 1 093 joueurs de Ligues 1 et 2, 80 sont actuellement au chômage et peuvent bénéficier à ce titre de 6 000 euros bruts durant 24 mois, somme bien supérieure à la retraite d'un professeur de collège qui a travaillé quarante ans.

(Suite p. 9.)



La chronobiologie de l'histoire du temps

par Philippe ROUSSEAU, formateur-consultant en Prévention Santé

La notion de temps a toujours été présente dans les activités humaines et ne serait-ce que dans l'Agriculture. Les agriculteurs tenaient compte des saisons pour les plantations et les travaux agricoles.

Mais cette notion n'a vraiment été prise en compte de manière scientifique qu'à partir de l'après-guerre.

En réalité, il n'y a pas longtemps que la dimension du temps a été considérée comme un facteur déterminant de notre équilibre de vie. Comme l'écrit REINBERG, qui est, avec GATA et TUITOU, l'un des chercheurs qui a réintroduit la notion de temps dans la compréhension des phénomènes biologiques, les scientifiques se sont toujours posés les questions suivantes : où, comment ? pourquoi ? lors de leurs expériences :

OU ? se produit un phénomène, COMMENT ? se passe-t-il et POURQUOI ? Seules ces questions ont été posées jusqu'au début de ce siècle, voire jusqu'à l'après-guerre.

Où se passe un phénomène ? Si l'on prend l'exemple de la médecine ou de l'anatomie, ou des sciences très descriptives, on pouvait palper un objet, le décrire, on savait dans le corps humain où se passaient les phénomènes. Cette partie de la science a évolué au fur et à mesure : les hommes préhistoriques faisaient déjà des trépanations, connaissaient un certain nombre de maladies et la manière de les traiter, de façon concrète. Notre médecine actuelle en est, si l'on peut dire, la digne héritière.

LA QUESTION SUIVANTE ÉTAIT : COMMENT ?

Notre raisonnement aussi bien en biologie qu'en médecine, repose sur un postulat du XIX^e siècle, l'homéostasie : Claude BERNARD a posé, comme principe, que l'équilibre de notre corps était constant dans le temps, c'est-à-dire que les fonctionnements étaient identiques, le jour, la nuit, et quels que soient les saisons et les lieux géographiques. Une fois en possession des éléments de connaissance du lieu, de la construction matérielle, puis de l'organisation d'un fonctionnement, nous accédions à la compréhension de la causalité de ces phénomènes, c'est la question : Pourquoi ?

Maintenant, une nouvelle question vient se poser, qui vient se superposer aux autres, et ne les annule pas, c'est quand (?) se passe un phénomène. Cette approche apporte des réponses au comment et au pourquoi. Des phénomènes trouvent maintenant leur réponse avec la notion du temps.

Les recherches sur la chronobiologie, réalisées ici, montrent comment le temps et les rythmes du corps et de la nature peuvent exercer une influence sur l'état de santé de l'être humain.

Les énigmes que représentent encore certaines maladies vont peut-être bientôt trouver leur piste de résolution : la chronobiologie se met au service des personnes qui seraient malades... tout simplement du temps. Chez elles, tous les éléments nécessaires au bon fonctionnement du corps sont réunis et réagissent apparemment de manière parfaite lors des examens et pourtant elles sont en déséquilibre.

L'origine du mal se trouve ailleurs : une fausse note ou un désaccord entre les rythmes cellulaires et hormonaux qu'il s'agirait de synchroniser...

La chronobiologie est née d'observations concernant les rythmes des cellules, des sécrétions hormonales et de la concentration des produits tissulaires.

Ainsi, si on injecte à des groupes de souris la même dose d'un produit toxique le matin, 80 % en meurent et, le soir, 80 % survivent. Dans le quotidien, les applications de la chronobiologie sont d'ores et déjà observables. Les conditions d'une bonne harmonie résident dans la volonté de faire coïncider nos diverses activités et notre temps biologique, dans une alimentation non seulement saine et équilibrée, mais aussi consommée au bon

moment, dans l'écoute de son propre corps. Un des principaux cycles quotidiens est celui du sommeil. Il est lui-même divisé en plusieurs phases (le sommeil lent, correspondant à la récupération physique, le sommeil paradoxal, période de rêve, correspondant à la récupération psychique) renouvelées 4 ou 5 fois pendant une nuit normale. C'est du nombre de ces renouvellements dont dépend la qualité du repos. Picotement des yeux, lourdeur des paupières, baisse de l'attention intellectuelle... sont les signes de l'endormissement, première phase du sommeil. Aussi, si on manque cet instant, on devra attendre la réapparition de ces mêmes signes pour pouvoir s'endormir.

Le respect du cycle de sommeil est essentiel (notamment chez les enfants et les personnes âgées). On comprend aisément l'inquiétude des pédiatres et des enseignants en ce qui concerne la télévision qui maintient les enfants en état d'éveil tard le soir. Leur alarme, quant aux changements d'horaires aux printemps et à l'automne, est aussi justifiée : ils perturbent les rythmes de sommeil. Sont aussi à l'origine de perturbations importantes, le travail en 3/8, le travail de nuit, les décalages horaires dus aux voyages internationaux.

Nos capacités intellectuelles et physiques sont différentes suivant les heures de la journée, mais il faut se garder de faire des interprétations hâtives et restrictives ; il faut plus insister sur la forme de l'activité et non sur la discipline.

En Allemagne, par exemple, les pratiques sportives se déroulent l'après-midi et les autres le matin, mais est-ce la bonne solution ?

A un autre niveau, c'est en même temps que la nature que l'organisme humain bat son plein : pendant l'été. Pourtant, les vacances scolaires ont lieu durant cette même période, alors que nous sommes plein d'énergie. La nature se repose l'hiver.

En approfondissant ces changements périodiques et réguliers d'un organisme vivant, les chercheurs sont arrivés à la conclusion qu'ils n'étaient que le résultat de la coordination de milliards de cycles car, en fait, chaque cellule de l'organisme a son propre rythme. Chacune possède ses périodes d'activité et de repos, de réceptivité et d'insensibilité aux messages reçus. Ce que la chronobiologie a démontré, c'est que la concentration des différents produits dans les liquides biologiques (sang, urine) varie de manière périodique, même pour un sujet au repos. Pour orchestrer ces milliards de cycles, il existe une série d'agents extérieurs à l'être humain : températures, odeurs, humidité... ainsi que les facteurs sociaux jouent un rôle dans l'équilibre ou la variation de chacun de ces cycles.

DE L'INFLUENCE DE LA LUMIÈRE SOLAIRE

Un des principaux donneurs de temps est la lumière solaire.

La lumière est perçue par la rétine, transmet à une glande (l'épiphise ou glande pinéale), située dans l'encéphale, des informations qui vont déclencher la sécrétion de la mélatonine. Elle joue un rôle important dans la coordination des rythmes biologiques.

Ce produit est libéré en plus grande quantité lors de l'obscurité et va diminuer lorsque l'intensité lumineuse est plus importante.

Il faut un temps suffisant d'éclairement solaire dans la journée pour permettre une bonne régulation de la sécrétion de la mélatonine. La possibilité d'influer sur la quantité de mélatonine permet de rétablir une synchronicité des rythmes biologiques.

Le taux de mélatonine peut être modifié par la prise sous forme de médicament ou par l'exposition à la lumière (luminothérapie).

DANS LE DOMAINE DE LA RECHERCHE

Les chercheurs en physiologie ont observé des résultats différents dans leurs manipula-

tions sur le rat (l'animal le plus utilisé dans ce type de recherche), selon qu'elles étaient effectuées le jour ou la nuit. L'explication est que le rat est un animal à activité nocturne. Les expériences qu'il subit se font en général le jour, c'est-à-dire lorsque son organisme est au repos biologique général.

Chaque espèce possède son propre rythme. L'interprétation des résultats doit donc tenir compte et de l'espèce considérée et du moment de l'observation des phénomènes. Certaines erreurs commises auparavant pourront être corrigées et évitées. Ainsi, la connaissance de certains mécanismes fondamentaux évoluera remarquablement. Pour obtenir un résultat efficace, un produit doit être libéré par les cellules " productrices " au moment où les cellules cibles y sont réceptives. Le fonctionnement d'un organisme vivant est tout simplement le résultat des rendez-vous que se fixent régulièrement les cellules. Il y a donc nécessité de synchronisation pour un effet harmonieux. S'il y a décalage, alors pas d'harmonie. Il faudrait donc déplacer les rythmes biologiques de base, " remettre les pendules - à l'heure ". La mélatonine * pourrait être une des solutions capables d'agir sur cet ensemble de cycles qui composent un organisme en les aidant à se synchroniser.

DANS LE DOMAINE DE LA MÉDECINE

Les cellules réagissent différemment aux produits qui leur sont envoyés selon le moment de la journée. Elles y sont sensibles, ou le refusent.

On comprendra que certaines injections destinées à détruire les cellules malades ou cancéreuses agissent sur les cellules saines qui sont réceptives à ce moment-là ; le produit qui est envoyé ne sélectionne pas sa cellule " cible ".

En administrant le produit toxique ou médicamenteux aux moments où les cellules malades lui sont sensibles et les autres cellules beaucoup moins, il y aura une destruction plus sélective avec souvent moins de produit. Dans le traitement de certains cancers, il a été constaté une diminution sensible des effets secondaires.

Le mode d'administration des soins, et surtout des produits pharmaceutiques, va être profondément modifié. En fonction de chaque maladie ou perturbation physiologique, la prise de produits se fera à des heures précises du jour ou de la nuit. La chronobiologie permettra de déterminer la plage horaire relativement courte pendant laquelle la prise d'un médicament sera la plus bénéfique pour une personne.

QUEL AVENIR ?

La chronobiologie a permis de modifier les méthodes en recherche et trouvera de nouvelles applications dans les domaines de la médecine et de la vie quotidienne.

Bouleversera-t-elle les structures éducatives et les rythmes des vacances ? Révolutionnera-t-elle les structures de travail (3/8, travail de nuit) ? Ou les chercheurs trouveront-ils des techniques plus efficaces pour pallier les perturbations qu'ils entraînent ?

Mais attention aux dérivés, les charlatans en tout genre se servent de ces nouvelles notions pour influencer sur le comportement des personnes et cautionner des traitements incertains.

QUELQUES PRECISIONS ET EXEMPLES : L'A.C.T.H

C'est : une hormone sécrétée par l'hypophyse **.

Son rôle : l'A.C.T.H. prépare la mise en route de l'organisme en contrôlant les sécrétions des glandes corticosurrénales (le cortisol et la cortisone) qui ont une action sur l'utilisation et la transformation des sucres dans l'organisme. La sécrétion maximale de l'A.C.T.H. chez l'homme se situe entre 4 et 5 heures du

matin, juste avant la période d'activité. C'est l'une des hormones du réveil.

Le cortisol sera sécrété plus tard, vers 7-8 heures.

La connaissance du phénomène permet d'administrer des doses de cortisol (ou de ses dérivés) plus importantes le matin, évitant en partie les effets secondaires, en particulier les œdèmes.

La mélatonine * est sécrétée lors de la baisse d'intensité de la lumière. Sa sécrétion est freinée pendant la journée. De récentes découvertes ont décelé des cellules dans la rétine, sensibles à l'intensité de l'éclairement.

INGESTION D'ALCOOL

Le matin : la consommation d'alcool entraîne une alcoolémie élevée, mais une ébriété faible. Les cellules nerveuses ne sont donc pas réceptives à ce moment-là. L'alcool reste dans le sang.

Le soir : la même dose d'alcool consommée entraîne une alcoolémie faible, mais une ébriété élevée. Les cellules nerveuses sont réceptives, l'alcool y a pénétré.

Alcootest : il sera positif le matin et négatif le soir.

CANCER

Expérience sur des souris atteintes d'un cancer du rein : on injecte le produit au moment où les cellules cancéreuses sont réceptives et où les cellules saines du rein ne le sont pas, ou peu. Alors, on obtient un résultat significatif avec moins de produit injecté et un effet toxique largement diminué pour les cellules saines.

ALLERGIES

Certaines affections, ou allergies comme l'asthme, ont tendance à se manifester à des moments bien précis de la journée. Si l'on agit sur l'histamine *** à son pic sécrétion (19 heures), on empêchera la crise de se développer. Pour un meilleur confort de l'individu, on pourra prévenir certaines maladies, ou du moins leurs effets.

* Mélatonine, hormone produite par l'épiphise, ou oeil pinéal, qui semble intervenir dans la régulation et la synchronisation des cycles au niveau du système nerveux végétatif.

** Hypophyse : glande endocrine située à la base de l'encéphale.

*** Histamine : produit aminé dont le rôle est primordial dans les manifestations allergiques.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES CHRONOBIOLOGIE

BEUGNET-LAMBERT, LANGRY, LECOINTE. - *Chronopsychologie, rythmes et activités humaines* - Presses universitaires de Lille. REINBERG Alain. - *Les rythmes biologiques* - Collection " Que sais-je ", P.U.F.
BOISSON Jean & CANGUILHEM Bernard. - *Les rythmes du vivant - Origine et contrôle des rythmes biologiques* - Nathan Universités et CNRS Editions.
JOUVET Michel. - *Le sommeil et le rêve* - Odile Jacob.
REINBERG Alain. - *Les rythmes biologiques* - Collection " Que sais-je ", P.U.F.
REINBERG Alain. - *Le temps humain et les rythmes biologiques* - Editions du Rocher.
REINBERG Alain, LABRECQUE Gaston et SOLENSKY Michaël-H. - *Chronobiologie et Chronothérapie* - Médecine-Sciences, Flammarion.
REVEL Jacques. - *Les rythmes biologiques* - UFR de médecine de Bobigny.
ROBERT Ladislav. - *Les horloges biologiques* - Nouvelle Bibliothèque Scientifique, Flammarion.
ROBERT Ladislav. - *Les temps de la Vie* - Nouvelle Bibliothèque Scientifique, Flammarion.
SAULNIER J.-L. & TALBERT M. - *Médicaments, Heure, Tabac et Alimentation* - Collection APHIF, Frisson-Roche/Siém.
SCHWEC Marc. - *Etre au top à chaque heure* - Hachette.



L'INTERVIEW DE BERNARD PIVOT

(Suite et fin p. 1.)

tantôt enjoué, tantôt un peu chahuteur, et tantôt un peu renfermé sur lui. Puis, quand je suis arrivé à Paris, je suis devenu ce que je suis devenu aujourd'hui, loin de ma famille, loin du confort, devant m'assumer moi-même. Etudiant au centre de formation des journalistes, découvrant à ma grande surprise et plus encore à la surprise de mes parents et de mes amis, que le lycéen insuffisant que j'étais, s'était transformé en un étudiant plutôt brillant, je suis devenu quelqu'un d'autre. Paris m'a changé d'une certaine manière. Les Lyonnais n'aiment pas trop que je dise ça, mais c'est vrai.

Je suis devenu adulte au centre de formation des journalistes, quand j'ai commencé d'admirer mes professeurs, notamment l'un d'eux dont je parle assez longuement dans le livre.

Paris m'a mis du plomb dans la tête.

Paris a révélé votre personnalité ?

En vérité, en fait, c'est parce que je me suis retrouvé seul à Paris et d'un seul coup ; vous devez vous prendre en charge, penser à votre avenir alors que j'étais plutôt un garçon dilettante à Lyon, ne pensant jamais à mon avenir, n'ayant pas d'ambition, n'ayant pas de désir de forcer mon chemin. Paris m'a mis du plomb dans la tête. D'ailleurs, je dis au mot admiration que je n'ai jamais admiré aucun professeur jusqu'au baccalauréat, peut-être par manque de générosité de ma part ; je suis devenu adulte au centre de formation des journalistes, quand j'ai commencé d'admirer mes professeurs, notamment l'un d'eux dont je parle assez longuement dans le livre. Très probablement, j'étais en retard dans mes choix, dans ma maturité, dans l'opinion que j'avais de moi-même, que j'étais un peu en retard et d'un seul coup je suis devenu effectivement un adulte le jour où j'ai porté un regard admiratif sur mes aînés.

Vous êtes resté tout de même très attaché à votre région lyonnaise ?

Oui, parce que j'y ai ma famille, mon frère et ma sœur y habitent, j'y ai des amis. Mais en même temps j'habite Paris depuis cinquante

ans. Aujourd'hui, je suis plus parisien que lyonnais, même s'il y a en moi des racines lyonnaises qui resteront jusqu'à ma mort.

Notamment, la gastronomie ?

Notamment la gastronomie et, dans le livre, il y a une large part consacrée à la cuisine lyonnaise, représentée par des plats que ma mère et mes tantes étaient expertes, comme la poularde demi-deuil, le gratin de cardon, le gâteau blond de foie de volaille, les quenelles de brochets.

Est-il vrai que vous auriez aimé que l'on appelle des sœurs jumelles Ravigote et Gribiche ?

Oui, j'aurais trouvé drôle que des gens appellent deux sœurs jumelles Ravigote et Gribiche. Vous ne trouvez pas cela amusant ? Si j'avais eu deux chattes - j'ai eu deux chats - je les aurais appelés Gribiche et Ravigote. Un jour, une de mes filles avait recueilli deux chats, deux frères qu'elle avait sauvés d'une animalerie d'un centre hospitalier. Je lui avais suggéré de les appeler Lévi et Strauss du fait de leurs origines universitaires. En définitive, elle les a nommés de manière plus conventionnelle.

On sent que vous êtes un grand joueur. Vous prenez beaucoup de plaisir à jouer avec les mots ?

Oui, j'aime jouer. Mais je ne suis pas un grand joueur, cela m'arrive de jouer au loto, mais je ne gagne jamais. Je ne suis pas un joueur de poker.

Vous jouez le numéro cinq ?

Oui, comme je l'explique dans le livre, le cinq est le numéro de ma vie, mais il ne me favorise pas dans les tirages au sort.

C'est ce goût du jeu qui vous a fait appeler votre émission Double jeu ?

Non, pas du tout, c'est parce que les intervenants avaient la double culture. Quand on a deux langues et deux cultures et que l'on passe des uns aux autres, fatalement on a une double personnalité, d'où ce titre Double jeu.

La dictée était-elle aussi un jeu ?

Oui, tout à fait, bien sûr, pour moi c'était un jeu. D'ailleurs les centaines de milliers de Français y participaient, deux fois par an, avec la demi-finale et la finale. C'était un jeu et les téléspectateurs l'ont bien compris. J'étais inquiet quand j'ai lancé la dictée, je craignais que la dictée ne soit qu'un mauvais souvenir désagréable de l'école et finalement je me

suis aperçu que non car les Français ont très bien compris que faire une dictée à la télévision, c'était jouer avec les mots et non pas renouer avec une torture qui remontait à l'école publique ou à l'école privée.

De nombreux thèmes de votre livre sont, entre guillemets, légers, excepté deux Foi et Prière.

Décidément, c'est la journée ! La foi c'est pour dire que je ne veux pas en parler, c'est très secret, parfois douloureux, parfois difficile : ou on écrit un livre ou on se tait. Sauf si on a la foi du missionnaire, ou la foi du charbonnier, ou bien, si on a une absence totale de foi, alors on peut en parler beaucoup ; comme je me situe au milieu, je ne sais pas si je la recouvrerai, alors je préfère me taire. Quant à la prière, c'est le texte de la prière que l'on lira le jour de mes obsèques, dans le cimetière du petit village de Quincié-en-Beaujolais.

Après l'évocation de votre région du Beaujolais, je voudrais évoquer notre Sud-Ouest. Dans le mot amitié, vous dites que vous avez toujours été vigilant dans vos amitiés avec les auteurs et, finalement, que vous aviez peu d'amis dans le milieu littéraire, excepté Christine de RIVOYRE, qui est landaise. Nous avons de nombreux lecteurs landais.

Christine de RIVOYRE, je l'ai invitée souvent, quand elle publiait des livres, que ce soit à *Apostrophes* ou à *Bouillon de culture*. C'est une personne que j'aime beaucoup. Je l'ai connue pendant un voyage en Tunisie. Il y avait un prix des quatre jurys, il y a très longtemps ; elle faisait partie du jury et j'étais là comme journaliste du *Figaro littéraire*. Nous avons sympathisé et nous sommes devenus des amis.

C'est drôle que vous me parliez d'elle car je l'ai rencontrée hier, par hasard, dans une rue de Paris. C'est une femme écrivain que j'aime beaucoup, qui a beaucoup de talent, qui est originaire d'un petit village des Landes qui s'appelle Onesse-Laharie. Grasset vient d'ailleurs de republier son livre majeur *Boy*, qui est un petit bijou.

Sans doute le journaliste littéraire le plus connu de France, Bernard PIVOT a marqué l'histoire de la télévision avec ses 274 émissions d'*Apostrophes*, lancée en 1974, puis *Bouillon de culture* qu'il produit et anime de

1990 à 2001. On lui doit des interviews rares d'écrivains, comme Alexandre SOLJENITSYNE ou Vladimir NABOKOV. Il est également l'auteur du *Dictionnaire amoureux du vin*, de chroniques sportives et du livre *Allez les Verts*, consacré à l'équipe de Saint-Étienne des années 70. Il fait ses débuts au *Figaro littéraire*. Il est éditorialiste de la revue *Lire* et chroniqueur au *Point*. animateur des *Dicos d'or* et du *Championnat du monde d'orthographe*, cet amoureux de la langue française, n'a de cesse de partager sa passion dans des ouvrages comme *100 expressions à sauver* ou *100 mots à sauver*. Premier membre de l'académie Goncourt à ne pas être écrivain, Bernard PIVOT est une voix respectée et entendue des auteurs et éditeurs français et étrangers.

PUBLICATIONS

- *L'Amour en vogue*, roman, Calmann-Lévy, 1959.
- *La vie, oh là là !*, chroniques, Grasset, 1966.
- *Les critiques littéraires*, essai, Flammarion, 1968.
- Texte de l'album *Beaujolaises*, Chêne, 1978.
- *Le football en vert*, livre sur l'A.S. Saint-Étienne, Hachette-Gamma, 1980.
- Présentation de *Écrire, lire et en parler. Dix années de littérature mondiale en 55 interviews publiées dans "Lire"*, sous la direction de Pierre BONCENNE, Robert Laffont, 1985.
- Préface à *La Bibliothèque idéale*, sous la direction de Pierre BONCENNE, Nouvelle édition, 1988.
- *Le Livre de l'orthographe*, présentation de Bernard PIVOT, 1989.
- *Remontrance à la ménagère de moins de 50 ans*, Plon, 1998.
- *Le métier de lire, réponses à Pierre NORA*, Gallimard, 1990. Réédité et complété, Folio, juin 2001.
- Préface à *Cuisine en famille*, de Georges BLANC, Albin Michel, 1999.
- *100 mots à sauver*, Albin Michel, 2004.
- *Les Dictées de Bernard PIVOT*, Albin Michel, 2006.
- *Dictionnaire amoureux du vin*, Plon, 2006.
- *100 expressions à sauver*, Albin Michel, 2008.
- *Les mots de ma vie*, autobiographie, Albin Michel, 2011.



TENNIS

LES TENNISMEN BÉCISTES ORPHELINS

Depuis la disparition de la bulle, voici bientôt cinq ans, la section Tennis béciste se heurte à de nombreuses difficultés. Problèmes financiers, dus à la disparition de l'école de tennis, mais aussi l'obligation de trouver des terrains d'entraînement avec des frais de location très élevés. Le club qui nous aidait à régler ces dépenses ayant stoppé cette subvention, nous sommes obligés de faire participer les joueurs. Fait extrêmement rare à l'époque du semi-professionnalisme des clubs dits amateurs !... et souvent en faillite, à l'image d'un grand club de la banlieue bordelaise. Aussi, c'est avec beaucoup d'espoir, mêlé d'inquiétude, que nous attendons le dénouement du projet en cours sur l'importante transformation du campus. Les moyens financiers étant considérables, nous espérons que notre club sera intégré à ce chantier si imposant. Nous pourrions ainsi apporter notre "savoir" sportif, un club-house de qualité et des compétences "morales" non négligeables dans un monde sportif de plus en plus pollué !

Pour cela, nous comptons beaucoup sur le projet élaboré par la direction du BEC et surtout le poids universitaire de notre Président

M. BÉGAUD. Le récent article d'une page sur le *Sud-Ouest* démontre qu'avec des fonctions et des relations aussi remarquables, notre "chef" devrait obtenir gain de cause. Il s'agit de l'avenir du club car, en cas d'échec, au lieu de prendre le TGV... en marche, nous serions relégués au tortillard Bordeaux-Ychoux... et sa voie de garage ! Bien sûr, la section Tennis perdure. Il est agréable de constater que la jeunesse n'est pas totalement "pervertie" et qu'il existe encore des îlots d'air pur ! Malgré les difficultés, nous conservons pratiquement les mêmes éléments, ce qui est très réconfortant. Les féminines jouent en première série, un excellent niveau, avec des joueuses chevronnées : Emilie FARGE (capitaine), Hanitra, Sandrine (de retour), Pauline MERET, Marion COLOMBAU et deux nouvelles de qualité (Agathe MONTAURIOL et Julie PROSPER). Un grand merci à Hanitra (20 ans au BEC) qui continue à s'investir physiquement et moralement au sein de la section.

Les hommes aussi, avec trois équipes qui participent honorablement aux divers championnats régionaux. Félicitations à Pierre

SOUBEYRAS qui s'occupe avec beaucoup de dévouement à la bonne marche de la section (MOULLET, CHARRUAULT, BRIMONT, CONTU, GUILLOIN, l'ossature depuis plusieurs années...). C'est un peu le miracle du BEC qui, malgré l'évolution irrémédiable du sport, de plus en plus mercantile, continue à préserver un certain état d'esprit permettant aux 2 600 licenciés du club de pratiquer, en même temps, le sport et leurs études.

JACQUES COULAUD.



Emilie Farges (capitaine) et Marion Colombeau.

COTISATIONS
DES ANCIENS
& AMIS DU BEC
2011

Jeune membre : à partir de 20 €

Membre : 90 €

Membre bienfaiteur : 150 € et plus.



Interruption volontaire de projet dans le ménage à trois

Le départ de l'ASPTT plombe la dynamique engendrée par les excellents résultats obtenus en cross par l'association BEC-LEO-GNAN-ASPTT Bordeaux.

Gaëlle RIBIÈRE, Laëtitia MOREAU, Fanny AUCLAIR, Valérie GARRÉ, Maïté BILLAUD, Victorien LAFARGUE, Adrien LATESTÈRE, Antoine CRÉTENET, en cross-country, Laurie CÉRANTOLA, Anthony CIAN, épreuve marche respectivement espoir et junior, Amandine CONSTANTIN, hauteur et 60 haies élite, Dimitri M'BONGO, triple saut espoir, au total 12 athlètes ont fièrement représenté le Bordeaux-Étudiants-Club aux Championnats de France, saison hivernale 2011.

Belle reconnaissance pour l'encadrement, Philippe MATELOT, Jacques GAILLARD, Christophe ADONAI du travail effectué pendant cet hiver.

Un petit regret toutefois de ne pas avoir qualifié plus d'athlètes dans la catégorie espoir. Les "Frances" espoir se déroulaient à Bordeaux cette année. Habituellement, cette catégorie était un peu notre spécificité, nous qui avons quelques problèmes de recrutement dans les catégories minimes, cadets, juniors. Espérons que ce ne soit pas un signe inquiétant pour l'avenir. Il faut reconnaître que certains ont raté les minima de peu : Marion BOURNAC, sur 60 et 200, Mathieu CASTEIX et Fayad YOUNOUSSE, sur 60, ces deux derniers toutefois retenus par le meeting André-Noïrot. Expérience enrichissante par le niveau de leurs séries. Jacques M'BOCK, nationaux triple saut, pour problème de santé malgré un président médecin...

Tout reste fragile. Travail permanent pour que nos athlètes, du fait du statut universitaire

nécessitant une grande mobilité, continuent d'apprécier les valeurs portées par le club. Un grand merci au passage à Antoine CRÉTENET et Adrien LATESTÈRE, parisien cet hiver, d'avoir porté haut le maillot rouge : 7^e équipe française en cross court, certes avec deux athlètes de l'ASPTT, mais niveau impossible à atteindre seul dans le contexte actuel de l'athlétisme pour un petit club comme le nôtre. Devant de très "grosses" cylindrées, notamment Paris-Lagarrière, le CA Montreuil 93, etc. "Quel pied" pour les athlètes de se retrouver avec l'élite de l'athlétisme. Il fallait voir leur concentration, leur motivation (Adrien courant avec une blessure, certes sur le plus petit de nos os mais entraînant la plus importante gêne pour un coureur, le sésamoïde de... l'hallux), le sérieux et l'assiduité dans la préparation, l'envie dans toutes les "bagarres" de la saison hivernale - Gironde, Aquitaine, Inter-régions et enfin les "Frances", à Paray-le-Monial, batailles qu'ils ont toutes gagnées jusqu'aux Inter de Rodez. Un coup de chapeau au passage à notre ami Emmanuel GROUDEL, des PTT, qui a mené tout le monde avec la ferveur d'un grand capitaine d'équipe. Les filles ne furent pas en reste. Troisième à l'Inter de Rodez, à un point du vainqueur, Aire-sur-l'Adour, les protégées de René JOURDAN, qu'elles devancèrent d'ailleurs aux "Frances". Dommage que Valérie GARRÉ fut absente. Elles perdirent 230 points !... Avec Valérie, le classement eut été 8^e et non 22^e... Cette saison de cross fut une belle aventure, extrêmement enthousiasmante sur le plan sportif. Elle augurait d'un avenir radieux pour notre projet d'association. Projet avorté, mort dans l'œuf. Pourtant pro-

jet ambitieux, excitant, pour lequel nous avons travaillé tout l'été. La rupture a plombé la saison estivale. Des perspectives pour l'avenir, nous sommes passées à la simple gestion. Nous ne ferons pas de procès, mais ? Trahison, ambitions personnelles, volonté d'une collectivité, revanche de certains... ? Devant l'absence de concertation, dans l'at-

tente de la moindre explication, les interrogations inéluctablement surgissent et un goût amer vient troubler la dégustation des résultats sportifs.

LIONEL VIGNES,
Président
de la section Athlétisme.

Barbara SANCHEZ : une Béciste

parmi les meilleures marathoniennes mondiales

De nouveau licenciée au BEC, elle postule pour une qualification aux championnats du monde cette année à Daegu, en Corée du Sud, puis aux Jeux de Londres, en 2012.

Barbara fut licenciée au BEC en 2000 ; adepte du demi-fond long et cross-country, elle se tourna rapidement vers le triathlon. Elle fut sélectionnée dans l'équipe d'Aquitaine junior.

Après une licence de langues étrangères appliquées, elle présente un Master en commerce international, à Perpignan. Suit un stage dans une société irlandaise d'import-export et s'est l'installation définitive dans le pays du trèfle avec son compagnon bordelais, pays qu'elle connaissait déjà pour y avoir travaillé comme fille au pair. Naissance de son

petit garçon, en octobre 2009, et reprise rapide du sport de haut niveau avec son entraîneur Dick HOPPER. Il va l'amener, un an, à la victoire du marathon de Dublin, en 2 h 39, ce qui la place dans les meilleures européennes et mondiales.

Sa préparation a été freinée cette année par une fracture de fatigue au pied. Elle doit faire sa rentrée le 28 mai, au marathon du Mont Saint-Michel. Nous allons suivre cela de près. Un dilemme se présente maintenant à Barbara : de plus en plus demandée, du fait du niveau de ses performances, choisir la couleur du maillot, le vert du pays qui l'a accueillie, révéler et former au marathon, ou le bleu de celui qui l'a vu grandir. Toujours ces problèmes de bi-nationalité...

Une marathoniennne française aux Jeux Olympiques en 2012 ?

Championne d'Irlande en titre, vainqueur du marathon de Dublin en 2 h 39 mn en décembre dernier, Barbara Sanchez est une Française d'origine espagnole exilée en Irlande depuis cinq ans qui est en passe de disputer sa première olympiade à Londres, en 2012, sous les couleurs... irlandaises. Cette Bordelaise de naissance, licenciée depuis fin février au club de Bordeaux Étudiant Club (BEC), est l'une des meilleures de sa discipline en Irlande. Arrivée sur le tard en marathon (elle a disputé son premier en Allemagne en avril 2010) après de nombreuses années en triathlon, Barbara Sanchez enchaîne à présent les entraînements intensifs afin de pouvoir disputer les championnats de France à Albi (28-30 juillet) puis les championnats du monde à Daegu en Corée du Sud (27 août-4 septembre). Si quelques pépins physiques ont stoppé son ascension fulgurante, elle semble promise à courir les J.O. tant elle domine la distance dans son pays, où la concurrence est cependant moindre que dans l'Hexagone. Si elle est encore loin derrière notre tête d'affiche française Christelle Daunay, Barbara Sanchez compte refaire parler d'elle dans les années à venir puisqu'elle songe à revenir en France et pourquoi pas, un jour, porter la tunique tricolore. TL.



NOS ATHLÈTES EN ACTION



Valérie GARRÉ, cross long.



Gaëlle RIBIÈRE, cross long.



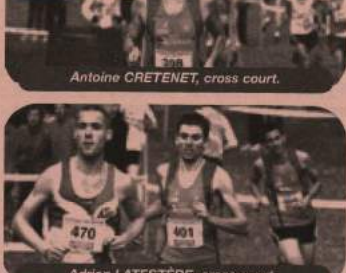
Fanny AUCLAIR, cross long.



Equipe aux "Frances", Paray-le-Monial.



Laëtitia MOREAU, cross long.



Antoine CRÉTENET, cross court.



Maïté BILLAUD, cross long.



Victorien LAFARGUE, cross long.

REMARQUABLE RESULTAT DE LAURY CERANTOLA AU CRITERIUM DE MARCHÉ DE SAINT-RENAN

Laury réalise son premier podium national sur 10 kilomètres sur route.

Nous avons demandé à Laury, étudiante en Droit, de nous donner ses impressions sur sa course, véritable championnat de France de 10 kilomètres sur route des catégories jeunes qui a eu lieu le 17 avril : La course s'est déroulée à Saint-Renan, pas très loin de Brest. Cette année, je me suis entraînée comme d'habitude avec Loubna EL OUAKKALI qui s'occupe du groupe marche au BEC et, par ailleurs, conseillère régionale marche à la FFA, 4 à 5 fois par semaine. La préparation fut plus spécifique, avec des séances plus longues pour bien préparer un 10 kilomètres.

Les deux premières de la course sont : Coralie et Amandine MARCOU, SAM Mégnac. J'ai fait toute la course avec la quatrième. On s'est aidée mutuellement pour arriver à faire un bon chrono et au final j'ai fini en

54'18", ce qui constitue mon record. Je termine troisième. J'ai l'espoir de faire un petit peu mieux dans les autres compétitions et notamment aux championnats de France cet été.

Dans la course masculine, catégorie cadet, il faut signaler aussi l'excellente 6^e place d'Anthony CIAN, en 51'37".

La marche au BEC, ça marche fort !



Laury CERANTOLA.



FOOTBALL

Une bonne saison pour le BEC-Foot : l'équipe fanion des seniors remonte !

Après avoir été très longtemps première de son championnat, l'équipe fanion du BEC-Foot, après le départ de son entraîneur Laurent PATERNOSTRÉ (impossible depuis fin août de trouver une collectivité territoriale pour accueillir cet éducateur sportif de grande qualité, titulaire de son poste dans le département du Nord - venu en Gironde suivre ses deux enfants et sa femme mutée dans la région de Libourne), mais aussi après : la perte de son gardien (luxation de l'épaule en match), le Landais Benoît CASTANDET, les blessures à répétition (dont celle du capitaine « Benat » JOUANDET et de l'ancien Bernard NAVARRO), le congé de paternité du pilier de l'équipe : Seb BOUCHERAT (devant se prolonger pour des raisons familiales), les vacances de certains étudiants, les suspensions imméritées et méritées, nous nous retrouvons, ce dimanche 1^{er} mai, après une « nouvelle victoire » (titres quasi-permanents de nos courriels du dimanche soir envoyés aux Anciens et Amis du BEC qui veulent recevoir nos résultats), 4 buts à 0, chez nos voisins des Coqs Rouges, toujours en deuxième

position, à deux matches de la fin (même si deux équipes « montent », le moindre faux-pas peut être fatal). Bravo à tous nos joueurs seniors qui furent plus d'une vingtaine à porter le maillot de l'équipe fanion (voir photo du dernier numéro du journal "Le BEC"). Mais surtout un grand merci à l'entraîneur Laurent, le Nordiste, qui a fait un travail admirable avec les seniors et qui, sur ses congés et sa vie familiale, est quand même revenu coacher notre équipe fanion ce dimanche de la fête du Travail ; mais aussi un autre merci à Gilles PALLARUELO qui lui prit l'entraînement des seniors (alors qu'il a la responsabilité des U15 qui jouent en Aquitaine et qui, lui aussi, a des charges familiales éducatives à assurer) après le départ obligé de Laurent, mais encore merci à Anass BOUANANE qui reprit en main l'équipe réserve après la fatigue de l'entraîneur D. Enfin, une équipe c'est encore un staff technique et administratif de bénévoles formé de nos deux arbitres de touche (qui officient gratuitement : merci à Hervé et à Frédéric qui font faire des économies au club) et à chacun

des trois membres du bureau de la section (Eric, Stéphane et moi-même) pouvant être présents d'août à juin (depuis des mois, nous sollicitons d'autres bénévoles pour nous donner des coups de main). Au chapitre, pour moi, des bonnes nouvelles, à signaler que Florent PEYRAUD (étudiant en 2^e année de médecine et fils de Christian PEYRAUD - titulaire de l'équipe fanion de la fin des années 70 avec Gilles PICOT -, Philippe CLAROUX, père de Stéphane, le vice-président actuel, Jacques VIGNES, frère de Lionel, le président des Anciens et Amis...) fait partie de l'équipe réserve depuis cette année ! A noter que cette équipe fanion, après avoir multiplié les victoires, se retrouve en finale de la Coupe du Président qui se jouera, dans un mois, le mercredi 1^{er} juin, en soirée. Signalons que la montée va se jouer dans les deux prochains et derniers matches. Encore un grand merci à Laurent PATERNOSTRÉ, employé territorial dans le département du Nord, qui est venu voir sa femme et ses deux enfants et qui a coaché l'équipe

CLASSEMENT au dimanche 1^{er} mai 2011

Rt.	Equipes	Pts	J.	G	N	P	F	Bp	Bc	Pé	Diff.
1.	Bassens CMO	67	20	14	5	1	0	58	16	0	42
2.	BEC	66	20	14	4	2	0	44	18	0	26
3.	Bruges ES	63	20	14	1	5	0	55	23	0	32
4.	Saint-Aubin AS	54	20	11	1	8	0	41	31	0	10
5.	Mayotte ASC	53	20	10	3	7	0	41	31	0	10
6.	Stade Bordelais	49	20	8	6	6	0	37	31	4	4
7.	Cestas SAGC	47	20	8	3	9	0	40	41	0	-1
8.	SPUC	46	20	7	5	8	0	42	38	0	4
9.	Bouillaise FC	44	20	7	3	10	0	31	34	0	-3
10.	Gradignan US	34	20	4	2	14	0	35	58	0	-23
11.	JSA/GPA US	31	20	3	2	15	0	22	71	0	-49
12.	Coqs Rouges Bx	25	20	1	3	15	1	15	67	0	-52

fanion avec Gilles (victoire incontestée de 4 à 0). La réserve, quant à elle, après un bon parcours, et avoir bien porté son nom, va sûrement terminer troisième de son championnat. Ce qui est très bien pour la section BEC-Foot.

CÔTÉ ECOLE DE FOOT (directeur Laurent CHABAUD)

Après l'achat attendu de très bon matériel reçu par les éducateurs et donc les joueurs, suite aux commandes de juin 2010 pour la saison 2010-2011. Installations sportives de Monadey : aucun problème cette année. Effectif : environ 85 joueurs, 35 en U 9, 30 en U 11 et 20 en U 13. 7 éducateurs officiels réguliers, 5 stagiaires de l'UFR-STAPS de la fac des Sports de l'Université de Bordeaux 2 et un joueur U 15 ont participé aux entraînements et au suivi des matches. Des cadres-entraîneurs, Anass, Pierre et Hervé, se sont avérés précieux avec des éducateurs volontaires et motivés. Du point de vue sportif : il s'est agi de progresser individuellement et collectivement en respectant l'esprit BEC. Très bonnes promotions en U 7, U 9, U 10, un groupe limité en nombre en U 11 et des difficultés en U 13 (qualité et quantité des joueurs) compte tenu de l'exode (plus ou moins organisé par certains) en fin de saison dernière à eu lieu, suite aux difficultés du club. Il a donc fallu rassurer les parents pendant toute la première période et remotiver les

jeu(eurs) (bravo à Hervé qui a su adopter l'esprit BEC dans des conditions très difficiles). Une fête futsal (tournoi + repas) a été organisée avant Noël avec joueurs, éducateurs et parents. Une fête (barbecue) sera proposée en fin de saison. Les améliorations incontournables : il n'est plus possible de continuer sans l'augmentation du prix de l'adhésion au club (prix de la licence-assurance, prix de l'engagement des équipes, shorts et chaussettes, rémunération des éducateurs) et sans avoir des certitudes sur les travaux et les terrains disponibles pour l'école de foot pour la saison 2011-2012. Compte tenu du redémarrage de l'école de foot, il s'agit maintenant d'investir davantage de parents dans l'accompagnement (goûters, animations...), et peut-être, selon le directeur de l'école de foot Laurent CHABAUD (équipier de l'équipe fanion des seniors) : *Penser à des équipements du BEC à vendre aux joueurs*. Pour lui encore subsiste quelques doutes : le nombre de licenciés (15 joueurs par éducateur) en fonction des éducateurs... mais aussi rassurer certains joueurs U 12 sur la saison future pour éviter une fuite vers d'au-

tres clubs... et donc un organigramme de l'école de foot à construire... avant juin 2011. Catégorie U 11 : voir photos de deux équipes U 11 (équipe composée de joueurs 2^e année, nés en 2000, et équipe composée de joueurs 1^{er} année, nés en 2001). CÔTÉ ÉQUIPES DE JEUNES Catégorie U 13 (entraîneur Hervé CUESTA) : bon travail d'Hervé qui reconstruit un groupe de U 13. Catégorie U 15 (entraîneur Gilles PALLARUELO) : - En championnat PH Ligue d'Aquitaine : 35 joueurs, 2 équipes, 5^e au classement sur 8 équipes. L'année prochaine, passage de la moitié de ces joueurs en U 17 PH Ligue. Il s'ensuit qu'il est donc nécessaire de recruter des joueurs nés en 1995 ! - En championnat District de Bordeaux : championnat difficile car l'équipe cette année était composée uniquement de 1^{er} années de par, aussi là encore, le fait que certains ont organisé le départ de nos joueurs vers d'autres clubs. L'an prochain nos joueurs 15 ans évolueront en Comité de Gironde.

Catégorie U 17 : l'an prochain, pour la première fois dans l'histoire du club, il est tout à fait possible que l'on ait une équipe U 17 jouant en Promotion d'Honneur. Catégorie U 18 (entraîneur Jean-Michel HODOUIL) : pour l'entraîneur Jean-Michel : « ce groupe - voir photo - a réussi à lui donner entière satisfaction malgré des résultats en dents de scie », mais ils ont pu intégrer la poule PH district, et à y faire bonne figure, et cela malgré la présence de nombreux joueurs de première et deuxième année. Bref tout cela est de très bonne augure pour la saison prochaine. CÔTÉ ÉQUIPES D'ANCIENS Catégorie Anciens (championnat autogestionnaire Celtic) : selon nos envoyés spéciaux et Erwan RENAUX, l'ancien capitaine de l'équipe fanion (qui ramena les seniors du BEC-Foot en championnat d'Aquitaine), les Anciens vieillissent mais se portent toujours bien. JEAN-PIERRE VOSGIN.



Equipe de l'école de football des U 9-U 10 (les plus petits).

Les U11-U10 dirigée par Anass, accompagné de Sothéna, Kevin, Nicolas, Mathieu, Elsa. Et ! oui une demoiselle s'occupe de nos petits ! et Clément (U 15).



Equipe 1 du BEC-Foot U 11

De gauche à droite - Bas : Anass (responsable des U 11), Bertrand (gardien), Valentin, Sébastien, Félix, Bastien et Faiz. Debout : Sébastien (supporter et ancien joueur du BEC-Foot), Marc, Mathéo, Jules, Thierry (supporter et grand frère de notre gardien), Kevin (éducateur de cette équipe). Troisième ligne : Hervé (responsable des U 13 venu superviser ses futurs joueurs) et souvent arbitre de touche de l'équipe fanion des seniors.



Equipe des U 11-U 10.

De gauche à droite - Bas : Anass (responsable des U 11), Bertrand (gardien), Valentin, Sébastien, Félix, Bastien et Faiz. Debout : Sébastien (supporter et ancien joueur du BEC-Foot), Marc, Mathéo, Jules, Thierry (supporter et grand frère de notre gardien), Kevin (éducateur de cette équipe). Troisième ligne : Hervé (responsable des U 13 venu superviser ses futurs joueurs) et souvent arbitre de touche de l'équipe fanion des seniors.



Equipe 2 du BEC-Foot U 11

Cette équipe représentera l'équipe 1 de cette catégorie l'an prochain. De gauche à droite : Bas : Karf-Isaac, Victor, Damien, Paul, Maxime. Haut : Anass (éducateur de cette équipe), Clément (joueur U 15 du BEC et responsable adjoint d'Anass), Paul, Hugo, Quentin, Victor, Franck.



Nos équipes de jeunes



Équipe des U 13-U 12.

Ici les plus "grands" de l'école de foot : la catégorie U13-U12, dirigée par Hervé CUESTA (joueur arbitre de touche avec Frédéric PERAUDEAU de l'équipe fanion des seniors du BEC-Foot), accompagné de Jonathan et deux stagiaires STAPS.



Équipe des 18 ans du BEC-Foot, U 18.

LE COUTEAU ENTRE LES DENTS

Pendant que nous "étudions" au BEC, lui était déjà dans le monde du travail. Je ne sais pas lequel des deux avait trouvé l'autre, mais ils étaient comme des doubles, jouaient dans la même équipe, arrivaient et repartaient ensemble, s'injuriaient copieusement et semblaient avoir la même conception du football... et des petites copines. Il fut d'une fidélité absolue au BEC. Et à son équipe 3, dans laquelle il évoluait juste derrière son ami. Il en garda les cages avec constance, et comme les buts sont faits pour être marqués, il ne s'y opposa pas, loin de là, avec ou pas l'approbation de son pote... Il advint qu'après une longue vie pleine de mille et une choses, lassé du macadam bordelais, il décida d'un repli édénique, au fin fond des terres, quelque part du côté de l'Entre-Deux-Mers. C'est là que je le retrouvai, presque octogénaire, y exerçant encore une activité professionnelle, celle de la coutellerie (pourquoi pas !) après le matériel électronique... Tu peux me croire, m'assura-t-il, je suis encore au sommet, j'assume tout, des commandes aux livraisons et expéditions. Que veux-tu, sinon, je m'emmerde ! La conversation passa en revue nos anciens compagnons, avec heurts et malheurs de l'existence et chacun y alla de ses bobos respectifs.

Ainsi m'apprit-il avoir perdu un œil, ce qui n'est déjà pas si mal, mais encore dut-il se doter en peu de temps de deux prothèses aux genoux, ce qui est mieux ! Et là il me conta cette étonnante histoire : Tu vois, me dit-il, j'habite sur un terrain bosselé. Un jour, par mégarde, j'oublie le frein à main dans ma voiture. La voilà qui part dans la pente. Eh bien, crois-moi, je sprinte à mort et, sur 50 mètres, je la rattrape, ouvre la portière, me jette dedans et arrête l'engin. Manque de pot, devine ce qui m'arrive ? Une violente douleur derrière la cuisse ! Suffisamment pour que je consulte aussitôt. Le médecin m'examine et confirme un profond claquage. Et tout à fait sérieux, voilà qu'il m'affirme que dans sa carrière jamais il n'a vu ou même entendu parler d'un zèbre de 79 ans qui se claque après 50 mètres de course avec une prothèse à chaque genou ! Quand je vous disais qu'il n'y a qu'au BEC que les athlètes d'exception jouent en trois !

MICADO DE GRANADA.

**SPÉCIALE
DERNIÈRE HEURE
DU DIMANCHE 8 MAI 2011**

Nouvelle, nouvelle victoire, victoire du club de l'Université de Bordeaux : le B.E.C.-FOOT

Il repasse premier du championnat et doit ainsi assurer son accession en division supérieure !

CLASSEMENT au dimanche 8 mai 2011 (au soir)

Pl.	Équipes	Pts	J.	G	N	P	F	Bp	Bc	Pé	Dif
1.	BEC	70	21	15	4	2	0	45	18	0	27
2.	Bassens CMO	69	21	14	6	1	0	60	18	0	42
3.	Bruges ES	65	21	14	2	5	0	57	25	0	32
4.	Mayotte ASC	55	21	10	4	7	0	43	33	0	10
5.	Saint-Aubin AS	55	21	11	1	9	0	44	37	0	7
6.	Stade Bordelais 3	50	21	8	6	7	0	37	34	1	3
7.	SPUC	50	21	8	5	8	0	45	40	0	5
8.	Cestas SAGC 2	49	21	8	4	9	0	42	43	0	-1
9.	Bouillaicalse FC	48	21	8	3	10	0	37	37	0	0
10.	Gradignan US	38	21	5	2	14	0	37	59	0	-2
11.	JSA/CPA US 2	32	21	3	2	16	0	23	73	0	-30
12.	Coqs Rouges Bx 3	26	21	1	3	16	1	17	70	0	-33

CHERS AMIS DU CLUB SPORTIF DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX

Devant un public de plus de 100 personnes, par un temps très chaud (j'avais amené, pour nos joueurs, mais j'en ai donné aussi aux joueurs adverses, 42 litres d'eau ! dans tous formats de bouteilles, dont certaines bouteilles d'eau de source d'une grande ville des Landes, connue pour sa fontaine chaude et ses fêtes du mois d'août), le BEC a, de nouveau, remporté la victoire, le maillot rouge a triomphé, nos adversaires sont défaits et le BEC s'est couvert de gloire. AMIS SOYONS TOUJOURS... car le BEC est bâti sur pierre-éternelle : nous sommes les universitaires de Bordeaux, joyeux étudiants... nous sommes les universitaires de Bordeaux joyeux étudiants...

C'est le BEC, c'est le BEC, c'est le BEC, c'est le BEC, c'est les étudiants, C'est le BEC, c'est le BEC, c'est le BEC, c'est le BEC, oui les étudiants ! (sur l'air de la chanson du BEC).

Le match fut très beau du début à la fin ! La balle circulant rapidement d'un joueur rouge à un autre (même si sur 10 occasions franches de but, une seule fois la balle allait au fond des buts adverses), rappelant le type de jeu d'un club portant le mot UNICEF sur son maillot.

Devant l'équipe du Stade Bordelais (qui n'est pas universitaire), et dont certains joueurs jouent en catégorie supérieure (nous n'en dirons pas plus : les plus ANCIENS DU BEC ME COMPRENENT), le BEC a été magnifique. Et pourtant, vendredi soir, un nouveau coup du sort s'était abattu sur nous : Jean-Philippe CHEVALLIER, notre rapide ailier se « claquait », en tapant très fort dans le ballon, à la fin de l'entraînement !

Comme je vous l'avais indiqué dans mon dernier courriel de samedi, Laurent CHABAUD et Pierre MORISSE, mais aussi Sothène, Hervé et Kévin VALERO, tous animateurs de l'école de foot, avaient convié les tout-petits, c'est-à-dire les débutants U 6-U 7, à venir à ce match pour accompagner les seniors et défiler en tenue (certains avec le maillot rouge, d'autres avec un maillot bleu : mais tous avec l'écusson du BEC, « batafré mais sans tâche ») des vestiaires au terrain D (qui est assez loin), puis pour participer au rituel de présentation des équipes ; enfin, il y eut, à la mi-temps de l'équipe fanion du BEC, de petits matches sur le terrain des grands. Tout le monde fut ravi (en particulier les nombreux papas et mamans venus voir leurs enfants). Comme le grand match fut disputé, mais très correct, le jeu et tout le spectacle donné furent pour moi éducatifs. Je ne dirais pas

cela, soit dit en passant, de beaucoup de matches où j'ai accompagné des petits de chez nous voir jouer l'équipe professionnelle de Bordeaux (en raison de l'attitude lamentable de bien des spectateurs dans les tribunes, vis-à-vis de l'équipe adverse ou des arbitres, ou même par le comportement de certains joueurs...).

Après cette nième victoire (depuis fin août), dont les menus détails vous seront relatés par des envoyés spéciaux (dont le fameux Rico LEPREZ, du *Miroir de l'époque*), je voudrais remercier tous ces seniors (titulaires et réservistes), qui ont relevé la tête l'an passé, au cours d'une A.G. au club-house du BEC, et qui se sont donné les moyens de faire ce si beau parcours (rappelons la finale de la Coupe du Président le 1^{er} juin, en soirée) et qui ont su aussi accueillir les nouveaux venus dans notre grand club. Alors encore une fois un grand merci, y compris aux nombreux blessés (toujours présents avec les copains tant sur le banc comme soigneurs-bobologues, que pour donner un coup de main, encourager leurs copains) ; merci à tous et à chacun ; merci à toi Laurent PATERNOSTRÉ, dont j'ai vanté plusieurs fois les qualités d'éducateur, toi qui as écourté ta visite familiale ce dimanche pour venir coacher avec Gilles cette belle équipe de « petits rouges », toi qui es vite reparti avec ta voiture vers le Nord où tu travailles demain matin, à la première heure. Merci à Gilles, à Anass, mais aussi à Hervé et Frédéric qui se sont réparti l'arbitrage de la touche (et qui nous font faire des économies), à toute la famille HODOUL, merci à Eric, le Président (de retour de Bourgoing, cet après-midi, pour passer une demi-heure parmi nous alors que depuis hier soir il était en reportage pour « couvrir le B.O » pour le journal *Sud-Ouest* et qu'il devait aller rejoindre son poste de travail à Bor-

deaux ; merci à toi Stéphane, notre vice-président (fils de mon ami Philippe) qui nous aime aussi en eau et en oranges, et qui accompagne toujours les seniors, après le match au club-house du BEC et leur offre encore les pizzas et la mousse...

En ce jour de liesse, je n'oublierai pas non plus tous mes AMIS DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ET AMIS DU BEC qui me soutiennent (qui m'ont nommé pour les Nelson's du BEC) et qui m'attendent tous les premiers lundis du mois pour me demander des nouvelles du foot, qui se cotisent pour acheter et offrir du matériel pour la pharmacie, pour nous soutenir financièrement (90 % de leur cotisation à l'association est reversée à la section sportive de leur choix) ; bien sûr, parmi eux, je pense d'abord à Gilles PICOT, à Michel HIGUE, à Alain LAGRANGE, à Guy DOUMEINGTS, à Alain CALIOT (ancien président lui aussi comme Guy), à Henri MOGA, à Jacques COULAUD, à Chouchou (transfuge du foot vers le rugby) et je ne peux mentionner tout le monde, mais j'ai une pensée particulière pour Catherine BOURIAT-MICHON, dont son papa était pour moi un modèle de dévouement et qui nous a quittés il y a un peu plus d'un an...

Bien sûr, à la fin de la rencontre, la limonade, l'orangeade, le coca ont coulé à flot, vers 17 h 45, tant pour les tout-petits que pour les grands des deux équipes. Pour les dirigeants : Laurent, Anass, Gilles, Stéphane..., et moi, nous sommes droit, comme il se doit, à la douche... tout habillés !

Bref, un beau dimanche sportif et... éducatif, avec, ne les oublions pas, un délégué du District et un arbitre dignes de leurs noms : enfin un beau dimanche qui correspond à la CHARTE DE L'ETHIQUE DU BEC et à ses statuts (référence au Code de l'Education).

JPEVE.

**SPÉCIALE
DERNIÈRE HEURE
DU DIMANCHE 8 MAI 2011**

LA JOURNÉE DU 8 MAI 2011 EN IMAGES



Les petits se préparent à rentrer sur le terrain des grands...



Les petits avec leurs grands de l'équipe fanion du BEC-Foot Nancy 13,5 M€, PSG 21,9 M€, et surtout Lyon 35,1 M€.



Nos petits "maillots bleus" du BEC accompagnant le Stade Bordelais.



Les petits se préparent à rentrer sur le terrain des grands...

(Suite p. 10.)



LES FAUX REBONDS DU BALLON ROND

(Suite et fin p. 3.)

Et qui finance tout cela ? Eh bien tout simplement le citoyen lambda :

- Par l'abonnement à Canal +, s'il veut voir tous les matches de l'extérieur.
- Par la billetterie, s'il va voir un match du club de sa ville.
- Par le sponsoring, car les sponsors incluent les sommes qu'ils versent dans le prix de revient des produits qu'ils vendent et donc ça augmente le coût.
- Par les impôts locaux s'agissant des subventions versées par les villes.

Alors, plus que les salaires, c'est le système actuel qui risque d'exploser.

On va droit dans le mur !

Le foot européen va droit dans le mur, c'est ce qu'a déclaré Frédéric THIRIEZ, Président de la Ligue, dont l'avis est largement partagé par Michel PLATINI.

En France, Canal +, débarrassé de la concurrence d'Orange, n'envisage pas le moins du monde, sa participation qui se monte à 668 millions d'euros et il déclare *n'être pas la mutuelle sociale du football*.

En dehors de Bordeaux, Lorient, Montpellier, Boulogne et Monaco, la Direction Nationale de Contrôle de Gestion annonce, dans son

dernier rapport, que 14 clubs affichent un déficit dont : Marseille 0,4 M€, Lille 1,1 M€, Valenciennes 10,8 M€, Sochaux 11 M€, Nancy 13,5 M€, PSG 21,9 M€, et surtout Lyon 35,1 M€.

Michel PLATINI, qui vient d'être réélu avec une standing ovation Président de l'UEFA, et qui pourrait accéder l'année prochaine à la présidence de la FIFA, préconise la création d'un organe européen de contrôle de gestion, à l'horizon 2013, baptisé " Fair-play financier ".

La moitié des clubs européens est dans le rouge et il est scandaleux de gagner des trophées à crédit avec de l'argent qu'on a pas. Espérons qu'il l'emportera et que le football reviendra à la raison.

Polémique-mac...

L'affaire dite des quotas, révélée par le magazine *Médiapart*, a brutalement défrayé la chronique de la presse et des médias.

Au départ, Mohamed BELKACEMI, conseiller technique national pour le football dans les quartiers, a enregistré une réunion de travail où avait été évoquée une " possible " mise en place de quotas pour éviter la fuite des nationaux.

L'intéressé a déclaré avoir ensuite remis cet enregistrement à une seule personne, André PREVOSTO, directeur général adjoint de la FFF, lequel dit ne pas avoir écouté l'enregistrement et ne pas souhaiter faire de commentaires.

Alors, comment cet enregistrement est-il parvenu à *Médiapart* ? Par l'opération du Saint Esprit... Le plus surprenant, dans cette affaire, c'est que la réunion de travail en cause a eu lieu le 8 novembre 2010 et qu'elle ressurgit le 30 avril 2011.

Alors y a-t-il eu un autre enregistrement et à qui profite " le crime " ... un mois avant l'assemblée générale de la FFF, en juin ?

Les séquelles de Knysna ne se sont sans doute pas encore dissipées et le fait que des jeunes bi-nationaux puissent être sélectionnés en équipe de France espoirs et jouer ensuite dans une équipe nationale africaine ne simplifie pas évidemment les choses !

C'est valorisant car c'est la reconnaissance de la qualité de la formation donnée en France disent les uns, mais c'est frustrant disent les autres.

Lors de Knysna, Roseline BACHELOT avait traité les joueurs de " caids immatures ".

Son successeur, Chantal JOUANNO, prend un peu le contre-pied en suspendant immédiatement BLAQUARD, le directeur technique national. Et on laisse plus ou moins entendre que Laurent BLANC serait raciste, ce que conteste beaucoup de ses amis.

On est en plein pastis. Il serait bon que de chaque côté on fasse une autocritique et un " mea culpa ".

Médiapart, qui a dénoncé parfois des abus dans d'autres domaines, a voulu, sans doute, faire un scoop en lançant son pavé dans la mare, peut-être inconsidérément.

Ce qui est certain, c'est que la lutte pour le pouvoir de la FFF et l'appât de l'argent sont bien une tare du football professionnel aujourd'hui.

Tout au contraire, les Blacks, Blancs, Bleus ont fait preuve d'une extrême solidarité aux Championnats d'Europe d'Athlétisme, à Barcelone, les uns encourageant spontanément les autres.

Ce n'était pas un mythe, une simple façade, mais une réalité durable et non ponctuelle.

Il est vrai qu'il n'y a pas de lutte de pouvoir au sein de la FFA et que le but premier de chaque athlète était de se battre avec passion pour l'emporter et non d'arrondir son compte en banque.

Lasse d'être abondamment fêtée à son retour, Myriam SOUMARÉ a été heureuse de retrouver rapidement " ses enfants " puisque la nouvelle perle de l'athlétisme tricolore partage ses journées entre les haltes-trackeries de Sarcelles, où elle est assistante puéricultrice, et les pistes d'athlétisme.

C'est vraiment réjouissant de penser que l'on peut parfois retrouver la vérité première du sport, sans arrière-pensée.



Gaston TREBESSES

Son rire, si ce n'était son sourire découvrant largement sa denture, dégageait une énergie de grand prédateur des choses de la vie.

Epicurien, il savourait, éclectique, le moment présent.

Il n'était pas l'homme d'un seul choix, d'une seule passion même si, plus tard, il se voua pleinement à la médecine.

De formation classique - latin-grec -, il réussit brillamment à pallier cette absence de culture scientifique par une intelligence stimulée par une vocation jamais démentie.

Je l'ai souvent entendu s'étonner des comportements de médecins dont le temps et l'investissement physique et intellectuel n'étaient pas totalement au service de la médecine. Il avait, à cet effet, une conception quelque peu intégriste de la médecine et son opinion était définitive.

Ses opinions, il les exprimait dans une avalan-

che de propos et selon un débit accéléré ininterrompu qui pouvait surprendre l'interlocuteur d'un jour.

Il pratiquait la contradiction avec délectation, parfois jusqu'à la mauvaise foi, pour le plaisir de joutes oratoires auxquelles se complaisaient bien des Bécistes.

Il pouvait s'agir aussi bien d'un jugement profond philosophique ou politique, que d'un emploi selon lui malencontreux d'un substantif ou d'un concept. Il avait une jubilation à contrecarrer les idées " dans l'air du temps ", qu'elles soient conformes ou anticonformistes.

C'est vraisemblablement ce goût de la dialectique qui l'amena à réaliser des études de droit concomitantes de la médecine.

Installé à Orthez, terre voisine de Coarraz-Nay, où il est né et aujourd'hui enterré, il portait en héritage le prénom de Gaston, célèbre en ces lieux de Béarn et de Bigorre. Il l'exonérait d'un surnom dont tout Béciste, traditionnellement, aura été affublé.

Plutôt soliste que concertiste, il apportait au rugby ses qualités naturelles d'athlète, grand, élancé ; il aurait sans doute été un excellent coureur de 400 mètres et s'inscrivait dans le rôle du troisième ligne au grand large.

Soliste, parce que la vie de groupe, d'équipe, s'il savait l'apprécier, il ne lui aura jamais consenti des " sacrifices " aux détriments d'autres activités indispensables à son " bien-être ", au sens noble du terme.

L'éthique du BEC lui seyait. Il y tenait et l'exprimait lors des rassemblements de vieux équipiers, ou lors des rendez-vous d'adieux à un compagnon de route. Il nous suppliait de conserver cet oasis de compagnonnage, cet îlot chahuté dans un environnement houleux.

Ces derniers mois, il avait subi la morsure d'une maladie qui avait amoindri sa vivacité puis l'avait terrassé.

De longues marches autour du lac d'Hossegor, ses visites chez Jean-Marie JOUARET qui le conviait aux exploits du rugby de l'hémisphère Sud, meublèrent ses

sorties ainsi rythmées.

Il avait, pour son bonheur, trois garçons et épouse Nicole qui lui apportait tout l'équilibre, la sérénité et la joie de vivre et son total dévouement dans les meilleurs et les pires moments d'une fin de vie difficile.

Adios, Gaston !

Dernière minute :

Rollande PONGIBAUD (Poucette)

Nous apprenons le décès de Rollande PONGIBAUD (Poucette). Un article paraîtra sur le prochain journal.

COTISATIONS DES ANCIENS & AMIS DU BEC 2011

Jeune membre : à partir de 20 €
Membre : 90 €
Membre bienfaiteur : 150 € et plus.

D'un " envoyé très spécial " pour une édition spéciale dernière d'un dimanche soir :

Dimanche 8 mai 2011 : c'est (quasiment) fait !

BEC - STADE BORDELAIS : 1-0.

Mi-Temps : 0-0. But : Rémi LEPADALLEC (70'). Spectateurs : 78 !

Au terme d'un match très serré, où les Stadistes ont montré qu'ils avaient une très belle équipe 3, le BEC a arraché la victoire et donc le droit de remonter en première division, un an après en être descendu. Une montée et un retour à la première place du groupe confortés mathématiquement par les résultats du jour des deux autres candidats à l'accès, Bruges et Bassens, qui ont été contraints au match nul. C'est Bassens, autre relégué avec nous, l'an dernier, qui nous accompagnera en première division, Bassens, que nous retrouverons aussi en finale de la Coupe du Président... Le meilleur moyen de s'assurer le Graal, c'est d'aller gagner à Bouliac, dans quinze jours, et tenter ainsi de jouer le titre. Rendons au passage hommage à nos deux adversaires qui ont réussi jusque-là un sacré championnat.

Hier, c'est un but du goleador Rémy LEPADALLEC, au terme d'une magnifique action collective, qui a permis aux Rouges de s'imposer. Si le match a été globalement à

l'avantage des Bécistes, il faut signaler que les Stadistes auraient pu marquer en première mi-temps, le ballon, suite à un coup de tête visiteur, trouvant le poteau de Greg. Mais le BEC avait déjà eu deux occasions, et en a eu d'autres. C'est globalement logique, et ce succès vient couronner tout le travail fourni dans la saison. Au passage, un grand MERCI à tout le monde, et tout particulièrement au coach Laurent PATERNOSTRE.

Les jeunes du club, à l'initiative de Pierre et Laurent, ont accompagné les joueurs à leur entrée sur le terrain et ont disputé un petit tournoi à la mi-temps, sous le regard des parents; que nous remercions au passage.

ALLEZ LE BEC, parce que, comme vous le savez, il n'est pas mort, parce qu'il bande encore. ET il bande fort !!!! (sic).

RICO LEPREZ
(originaire de Bourgogne).

**SPÉCIALE
DERNIÈRE HEURE
DU DIMANCHE 22 MAI 2011**

**LA JOURNÉE
DU 22 MAI 2011**

Dimanche 22 mai 2011, le BEC-Foot (club de l'Université de la Ville de Bordeaux) et ses deux équipes seniors terminent ce dimanche 22 mai 2011 (après plus de 30 matches de

championnat et de coupes depuis fin août 2010) très honorablement (deuxième et quatrième) leur championnat par un match nul, 1-1, et par une victoire, 4-2, à l'extérieur,

ensemble à Bouliac. L'équipe fanion du BEC-Foot finit deuxième (voir classement ci-dessous) et remonte à l'échelon supérieur.

Bassens aura lieu au stade des Ecus, du Bouscat, le mercredi 1^{er} juin 2011, à 19 h 30.

NB. : la finale de la Coupe opposant BEC-



Equipe fanion.



L'équipe fanion des seniors du BEC qui va débiter le match dans quelques minutes (il y a aussi trois remplaçants sur le banc : Marvin, Alex et... Guigui qui va arriver et donc écourter son repas familial de l'année pour arriver juste avant le mi-temps, accompagnée des petits du BEC, tous joueurs en maillots rouges (de gauche à droite : Greg, Lualo, Frédo, Pierre, Kevin, Gailou, Aurélien, Rémi, Toto, Anto) attend son capitaine Stéphane LANAVE (absent sur la photo car parti souhaiter " bon match " à nos adversaires du Stade, à leur coach, aux remplaçants, à tous les arbitres, avant le début de cette rencontre... " historique ")). Sont aussi absents sur cette photo les nombreux joueurs blessés mais présents sur le banc, parmi les bobologues, ou dans les tribunes d'honneur : Benoît, Bénat, Béber, Jean-Phi, Eric, Jissé, Victor, Nico... ou indisponibles ce dimanche-là : Bouche (repas familial en Corrèze), Sasso... Mais il y avait encore les trois coaches-entraîneurs des seniors : Laurent PATERNOSTRE, le Nordiste, Gilles PALLARUELLO, le marathonien, et Anass BOUANANE, tout comme les deux titulaires du bâton de touche toujours irréprochables (Hervé OHÈME et Fred), tout comme le bureau de la section au grand complet avec ses trois membres : Eric, Steph, et Jipévé. Bref une bien belle équipe amateur !

**ÉQUIPE FANION
CLASSEMENT FINAL
au dimanche 22 mai 2011 (au soir)**

Pl.	Equipes	Pts	J.	G	N	P	F	Bp	Bc	Pé	Dif.
1.	Bassens CMO	73	22	15	6	1	0	63	20	0	43
2.	BEC	72	22	15	5	2	0	46	19	0	27
3.	Bruges ES	69	22	15	2	5	0	60	26	0	34
4.	Mayotte ASC	56	22	10	4	8	0	44	36	0	8
5.	Saint-Aubin AS	56	22	11	11	0	0	46	40	0	6
6.	Cestas SAGC 2	53	22	9	4	9	0	49	43	0	6
7.	Stade Bordelais 3	50	21	8	6	7	0	37	34	1	3
8.	Boullacaise FC	50	22	8	4	10	0	38	38	0	0
9.	SPUC	50	21	8	5	8	0	45	40	0	5
10.	Gradignan US	39	22	5	2	15	0	38	63	0	25
11.	JSA/CPA US 2	33	22	3	2	17	0	23	80	0	57
12.	Coxs Rouges Bx 3	30	22	2	3	16	1	21	71	0	0

**ÉQUIPE RÉSERVE
CLASSEMENT FINAL
au dimanche 22 mai 2011 (au soir)**

Pl.	Equipes	Pts	J.	G	N	P	F	Bp	Bc	Pé	Dif.
1.	Bègles CA 2	74	20	17	3	0	0	72	17	0	55
2.	Carriet AC	64	19	14	3	2	0	57	23	0	34
3.	Le Taillan AS 3	53	20	9	6	5	0	36	24	0	12
4.	BEC 2	52	20	9	5	6	0	46	36	0	10
5.	Mérignac FC	51	20	10	2	7	1	41	34	0	7
6.	Boullacaise FC 2	46	20	8	2	10	0	43	50	0	7
7.	Ambès FC	44	20	7	3	10	0	36	46	0	10
8.	Pierrotin-Cestas FC 2	41	20	6	4	9	1	24	50	0	26
9.	SPUC 2	36	19	5	2	12	0	33	44	0	11
10.	Chambéry RC 2	36	20	4	4	12	0	33	57	0	24
11.	Gradignan US 2	24	20	2	2	12	4	14	54	0	40



Equipe réserve.

**ANCIEN & AMI DU BEC
pense à régler ta cotisation
2011**

Finales de qualité au Tournoi Hordago 2011

La XIX^e édition du Tournoi Hordago a connu un vif succès comme ses devancières. Après 12 semaines de phases qualificatives, les parties éliminatoires ont réservé leur lot de surprises ou de confirmations. Huit finales (2 féminines, 6 masculines) ont précédé le Défi traditionnel Hoberenak, sponsorisé par l'Union Nationale des Clubs Universitaires (UNCU) et opposant traditionnellement les Champions de France de l'année en cours (gomme pleine trinquet) au meilleur duo de la Ligue de Côte-d'Argent. Voici les principaux résultats.

Chez les féminines à gomme pleine, victoire de l'équipe « extérieure » I. CANOVAS-M. EULACIA face à la paire V. BERECOECHEA-M.-C. DEGEILH, sur le score de 40 à 30. A paleta pelote, gomme creuse (baline), la surprise est venue de l'équipe du BEC (G. LATXAGUE-D. ROART) qui a largement dominé (40 à 24) l'équipe de l'Akítania, L. CHARBONNEAU-X. LABARTHE (remplaçant C. BEDECARRAX). Les Bécistes, très homogènes, ont joué juste et leur application leur a permis de s'imposer sans coup férir. Bravo pour cette demi-surprise agréable. Va falloir confirmer.

A paleta gomme pleine (hommes, 3^e série), l'affrontement familial des frangins P. et M.

CAZES (SAM) face à leur géniteur, associé à H. PLAISANTIN (ASSB), a été suivi par un public enthousiaste. Force est restée aux anciens qui ont assuré la victoire en pensant à leur 2^e finale à assurer une petite heure après (?). En 2^e série, les pronostics étaient partagés entre l'équipe de Dassault (E. HYPOLITTE-S. LOPEZ) et celle de Pompignac (L. HIRIART-P. BOCES). Les premiers nommés ont fait la différence en fin de partie (40 à 30), grâce à l'habileté technique d'Eric le carnivore, ce qui n'étonnera personne. A signaler la sportivité des joueurs pompignacais.

En 1^{re} B, partie haletante entre les Cestadais DUBOS-DELPHY, peu soutenus par leurs amis de club, et le duo fidèle X. ROLAND (BEC)-F. GIL (Akit.). Le score (40-39) indique clairement que la partie fut très serrée et d'un niveau technique affirmé. Les 4 acteurs sont sortis sous les applaudissements nourris des spectateurs, ce qui vaut tous les compliments.

En 1^{re} série A, très belle opposition entre M. LAXALDE-LAMBROT (Akit.) et BEDECARRAX-CAZAUBON (ASAC-PIC). Après avoir fait la course en tête, les Akítaniens se sont fait coiffer (40 à 35), victimes du métier

d'AYMERIC, conjugué à la fougue de son avant décisif au moment opportun. Bravo aux 4 acteurs pour leur prestation.

A gomme creuse (hommes, 2^e série) la cote penchait pour H. PLAISANTIN-P.-L. CAZES, sus-cités, vainqueurs en poules de la paire côtière R. OLAZ-M. BARLET, jeune Hendayais au talent prometteur. Pour ces derniers, la leçon avait été tirée du premier affrontement. Le métier du vétérán béciste, associé au désir de bien figurer du cadet bégiais, n'ont laissé la place à aucun suspense (40-24). A la décharge des vaincus, leur première partie avait-elle été digérée ? En 1^{re} série (pelote creuse), l'affrontement avait une coloration " Légeoise " avec 3 joueurs talentueux de ce club sympathique du bassin, A. DUBERNET, C. GOMEZ et S. MARTIN, auxquels s'était joint l'élégant et racé A. AOUJIT (PIC). Partie longtemps indécise qui enchantait le public. L'enthousiasme et la tonicité de GOMEZ, associés à la science du jeu d'AOUJIT, finirent par porter leurs fruits au détriment des deux autres joueurs légois, pourtant accrocheurs et déterminés. Applaudissements nourris à la sortie de la cancha. Le clou de la journée (Trophée Hoberenak) opposait les titrés R. AMESTOY (Luzean,

l'icône) et P. INCHAURRAGA (S. Paloise) à Yon DOURISBOURE (BEC) et Patxi GUILLENTEGUY (CAB), tous deux frais émoulus des récents Championnats du monde de Pau. La paire locale, très homogène, prit d'entrée le jeu à son compte en asphyxiant l'arrière béarnais qu'on avait connu plus fringant il y a quelques années. R. AMESTOY ne put à lui seul inverser la tendance et c'est fort logiquement que Yon et Patxi l'ont emporté (40-33), sous l'œil amusé du juge J.-C. BEGARIES (LCAPE).

Ce tournoi 2011 a été mené de main de maître par K. RAYNAL et T. ALEZINE, confortant l'excellent niveau de jeu qui lui est reconnu en Côte-d'Argent. Le Trophée " Plaza Gizon ", dit Trophée Nelson-Pailou (dotation Anciens du BEC), a été attribué à Laurent HIRIART (Pompignac) pour son parcours de pilotari empreint de simplicité et de talent naturel. Les festivités nocturnes ont alors commencé avec le réputé apéro-tapas que nous concoctons chaque année Gaxuxa qui, pour nous surprendre encore un peu plus cette année, avait décidé pour la première fois depuis dix ans de ne participer à aucune finale. Respect, madame !

R.O.



R. OLAZ-M. BARLET/H. PLAISANTIN-P.-L. CAZES
(finale 2^e série gomme creuse).



M. LAXALDE-LAMBROT (AKIT.)/BEDECARRAX-CAZAUBON (ASAC-PIC)
(finale 1^{re} série gomme pleine).



S. MARTIN-A. AOUJIT (PIC)/A. DUBERNET-C. GOMEZ
(finale 1^{re} série gomme creuse).



R. OLAZ/CAZAUBON (BEC), J.-C. BEGARIES (LCAPE), P. INCHAURRAGA (SP) et R. AMESTOY
(Luzean, l'icône) / DOURISBOURE (BEC) et P. GUILLENTEGUY (CAB) Trophée Hoberenak.

PILOTARIEN BERRIAK - NOUVELLES DE LA PELOTE

NAISSANCE

Amalia et Yon DOURISBOURE nous ont fait part de la naissance de Natanael (en un seul mot ! 3,7 kg !) fruit d'une préparation physique intense, juste avant les Championnats du Monde de Pelote à Pau (sept. 2010). Le bébé est arrivé pil-poil à l'heure. De méchantes langues ont émis des doutes sur cette ponctualité. Quand on connaît le papa, pffff !

BOINA D'HONNEUR

A Françoise VILLACAMPA qui, avec force patience, a réussi à « monter » (!) un groupe pour les entraînements de Baline (Hordago, lundi 20 h-22 h) en faisant appel à des joueurs de clubs extérieurs (V.-Ornon, Akit., CAB). Bon groupe homogène, niveau correct et saine émulation jusqu'à ce jour. Un exemple que notre Ligue pourrait méditer. Réaliser une manip. de ce type avec celles qui jouent à gomme pleine est beaucoup plus compliqué, elles n'arrêtaient pas d'accoucher : Julie DAVOINE, Julie DANTOU. Kasu à l'échéance qui arrive !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ANCIENS ET AMIS DU BEC À CIBOURE

A cette occasion, plusieurs Anciens pilotariens du club, surpris par le nano-budget de la section (1 524 euros pour 85 pratiquants), m'ont encouragé à pérenniser le système mis en place il y a quelques années. A sa demande, chaque pilotari-rugbyman sollicité pourra attribuer un pourcentage (qu'il déterminera) de sa cotisation à la section Pelote. Nos trois cotisants actuels (DAINCART, LANDABURU ET PONS ?), *millesker* à eux, se sentiront moins seuls. J. COULAUD est O.K. Va falloir expliquer le mécanisme à Chouchou. Bon courage Bernadette.

L'ÉCOLE DE PELOTE DU BEC

Elle sera, encore cette année, le fer de lance

d'une épreuve initiée par l'UNCU et le CRCU et réservée à toutes les écoles des sections du club et au CLSH. Cette opération se déroulera le mercredi 1^{er} juin, sur la piste Colette-Besson. Elle consiste à proposer à tous ces enfants (450 l'an passé !) de faire des départs successifs par vagues de 20 et de parcourir 400 mètres. Cette course symbolique se déroule simultanément dans tous les clubs universitaires de France. Il s'agit de sensibiliser tous ces jeunes à la notion d'éthique sportive prônée par notre championne olympique Béciste.

ACHAT

Pour la troisième fois, en quelques mois, les abonnés du créneau au trinquet Hordago (mardi 18 h-20 h) n'ont pas pu boire leur petite bière, ô combien réparatrice, après leur partie. La raison ? Les rugbymen avaient fêté je ne sais quelle victoire le dimanche et les services responsables de l'approvisionnement du bar, des pros paraît-il, n'avaient pas eu le temps de faire le nécessaire pour alimenter la pompe. Ça a fait beaucoup rire François, le préposé au bar, un ami fidèle. Imaginez un instant la situation inverse. On marche un peu sur la tête parfois dans ce club, non ? Résultat des courses : nous allons sûrement acheter un frigo ; tant pis pour notre budget et merci à notre ami Manu pour son sens du dépannage ultra-rapide.

CULTURE

Il s'est déroulé, il y a quelques semaines, un événement culturel assez rare en terre girondine. Le théâtre des Chimères de Bayonne, animé par Txomin HEGUY, ancien Directeur de l'I.C.B. (Institut Culturel Basque), a présenté une pièce de théâtre jouée au T.N.B., boulevard J.-J.-Bosc, à Bègles. Cette pièce était simultanément jouée en basque et en français (traduction sonore simultanée). Il s'agissait de *Orclie Vania* ou *Osaba Vania*, de Tchekhov. Très belle réussite, salle comble, beaucoup d'étudiants et un dirigeant du

rugby béciste avec son gamin. Je me suis pris à rêver à la sortie : et si au club-house on essayait, enfin, de faire pareil. C'était la veille

de notre mardi sans mousse. Mes dernières illusions se sont vite envolées devant la triste réalité de notre quotidien au club.

OLAZ.



Yon DOURISBOURE (BEC), à la 7^e place dans le 3^e rang en partant de la gauche, dans la sélection de l'équipe de France de pelote basque aux championnats du monde (Pau, septembre 2011).



Rémi LASMARIGUES
Responsable Développement

Port. 06 09 91 73 20

r.lasmarigues@habitat-domotique-electricite.fr

HABITAT ELEC

122, chemin de Galgon - 33140 VILLENAVE-D'ORNON
Tél. 05 57 99 01 68 - www.habitat-domotique-electricite.fr



2010-2011 BILAN DE FIN DE SAISON

Depuis quelques années, les saisons se suivent et se ressemblent, du moins le résultat : la montée en 3^e division reste un obstacle infranchissable et les raisons en ont été souvent évoquées.

Si le BEC reste le seul club du Comité à être capable de faire jouer trois équipes seniors, il n'en demeure pas moins qu'il faut constater qu'en compétition le nombre ne compense pas l'absence de quelques joueurs d'un niveau supérieur qui pourraient permettre l'accès au niveau national, même si cela ne peut être une vérité en soi.

Le système du rugby amateur actuel ressemble beaucoup à celui qui régnait sur le rugby dans sa totalité avant le professionnalisme. Les principes inscrits dans notre charte sportive empêchent l'arrivée dans nos rangs de joueurs étudiants de bon niveau, leurs besoins matériels les détournant vers des clubs capables de leur offrir une amélioration de leurs conditions de vie, qui ne sont pas toujours enviables, même si le calcul immédiat s'avère toujours fallacieux à long terme... Difficile de les convaincre.

Je reste persuadé qu'une des solutions à ce problème consiste à développer le réseau des Anciens et exploiter les situations socio-professionnelles de ses membres disposés à aider les jeunes autrement que par le simple versement d'une cotisation. Ce travail est en cours.

A l'heure où le financement public se rétrécit, et qu'il n'est pas dans notre vocation, ni dans notre volonté de nous transformer en agents commerciaux, la seule voie envisageable me semble celle-ci : offrir à nos actifs une sorte de parrainage, de soutien aux études et à l'insertion dans la vie universitaire ou professionnelle par le biais d'anciens qui peuvent mieux mesurer aujourd'hui ce qu'a pu leur apporter leur passage au BEC, il y a quelques années, et se souvenir d'une vie rêvée qu'il faut transmettre et faire connaître aux nouvelles générations.

Cela nous permettra de respecter notre éthique, préserver une identité, une originalité tout en proposant à nos joueurs un bon niveau de compétition. D'autant qu'il ne faut pas s'autoflageller : malgré nos difficultés, notre système produit des résultats aussi valables que ceux de certains clubs à bud-

gets dix fois supérieurs et dont on peut raisonnablement se poser la question de la bonne utilisation.

Le BEC dispute chaque année le haut de tableau de la 4^e division, prénationale, comme d'autres sections de sport collectifs du BEC, hand ou basket. Mêmes causes, mêmes effets ; toutes butent sur la dernière marche. Pourtant le niveau du groupe s'est élevé avec l'expérience mais, faute de le renforcer rapidement, le potentiel va vite s'épuiser. Personne ne souhaite être contraint de constater une évolution vers le sport loisir. La génération actuelle mérite notre soutien, surtout que l'on voit se dessiner chez certains la volonté de s'investir dans la vie du club et en assurer ainsi le rajeunissement, donc la pérennité : c'est sûrement la seule chose importante.

Aucun Béciste ne peut envisager sans culpabiliser la disparition à terme de la section rugby. Pourtant, l'évolution du sport et sa place dans le système éducatif ne peut empêcher quelqu'un de lucide de l'envisager. Malgré les résultats sportifs limités, avec ses 300 licenciés, 3 équipes seniors, 1 équipe féminine, des juniors, des cadets et une école de rugby, la section rugby du BEC est en bonne santé et se retrouve au même niveau que d'autres clubs rencontrés en 2^e division, il y a trente ans, et qui n'ont pas fait mieux, même avec les moyens financiers qui nous font défaut. Nous pourrions toujours nous draper dans notre fierté, notre dignité, notre pauvreté, la diminution des ressources matérielles remet en question un type de fonctionnement traditionnel dans lequel la pratique du sport est un droit et non une prestation que l'on achète selon ses moyens ou bien une activité annexe permettant de compléter des revenus toujours insuffisants.

Le sport, comme système de redistribution des richesses, ne cadre pas avec notre conception. Mais jusqu'où cela est-il tenable ? Pour durer, il faut un projet et une espérance de pouvoir atteindre un objectif, ce qui crée la motivation.

Gérer la pénurie avec les moyens du bord entraîne une usure, une lassitude, puis un abandon.

Sans moyens suffisants, on ne peut espérer que survivre.

Mais sans projet, la survie ne sera que temporaire. Il nous faut offrir à nos pratiquants un soutien et un cadre de vie que n'offrent pas les autres.

Les membres du réseau des Anciens se doivent de contribuer à la pérennité d'un club dans lequel ils ont passé sûrement les meilleurs moments de leur jeunesse et compenser par leur aide les déficiences du système. Pour finir, l'avenir sportif immédiat se situe dans la participation à la compétition fédérale nouvelle, véritable 4^e division nationale, nouveau championnat dans lequel beaucoup de clubs vont descendre et peu vont monter. Le niveau de jeu va inévitablement progresser et l'intérêt de la compétition aussi.

C'est du moins ce que l'on espère pour maintenir la motivation de nos jeunes. Espérons aussi que le jeu prendra le dessus sur l'enjeu,

à l'inverse de la tendance actuelle qui nous a fait constater une progression de la violence et une régression vers des comportements que l'on croyait relégués aux oubliettes... la faute n'en revient pas qu'aux joueurs... Beaucoup de dirigeants devraient se questionner sur le bien-fondé de leur présence sur les bords des terrains, sur le rôle éducatif qui devrait être le leur et sur la valeur de l'exemple.

L'espoir fait vivre... Nous restons des pessimistes actifs et nous serons là la saison prochaine.

Et comme disent les tacticiens fatalistes de l'hémisphère Sud (des Landes), au rugby : Haout en aban et attrape a courre.

JEAN-BER.

**Une date à ne pas manquer...
SAMEDI 10 SEPTEMBRE 2011**

GRAND RASSEMBLEMENT DES ANCIENS DU RUGBY sur le thème : 1960-2010 : UN DEMI-SIÈCLE DE SPORT ET D'AVENTURES

Voilà 113 ans que le BEC a été créé et perpétue l'esprit universitaire dans le sport, et le rugby plus particulièrement, discipline que nous avons pratiquée avec plus ou moins de succès selon les saisons et générations ; rappelons simplement, pour caractériser la personnalité de notre club, deux dates importantes : en 1964, où le BEC termine 1^{er} du classement de deuxième division et 1996, Champion de France Honneur.

Notre club a, en outre, au cours de ces cinquante dernières années, su perpétuer cet esprit universitaire au travers de voyages et tournées selon la durée dans le monde entier.

Aussi, c'est ce thème de tournée qui nous a donné l'idée de réaliser un grand rassemblement le week-end du 10 et 11 septembre 2011, à Bordeaux, pour regrouper toutes les générations qui sont passées au club au cours de ces cinquante dernières années.

De Londres, au Old Dustunon, en 1961, en passant par le Portugal en 1962 et 1971, l'Allemagne en 1967, le Portugal en 1971, le Maroc-Espagne en 1972, la Tunisie en 1973, l'Ecosse en 1976, la Belgique-Hollande en 1977, l'Espagne en 1978, l'Argentine en 1984, la Thaïlande-Indonésie-Australie en 1986, le Sri Lanka-Singapour-Thaïlande en 1989, le Canada en 1991, l'Australie en 1993, tous ces voyages et tournées ont été marqués d'aventures et épisodes dont chacun se souvient.

A cela doit être ajouté les échanges établis avec le Pays de Galles, depuis 1983.

Du Fado à Lisbonne, où l'un de nos amis partagea quelques instants la scène jusqu'à la plongée sur la barrière de corail de Cairn's en Australie, en passant par le renversement d'un chameau à Marrakech par le docteur de l'équipe lors de la photo, des geôles d'Argentine pour quelques fêtards attardés et indisciplinés, par le Pink Panther de Bangkok pour les adeptes du tir aux fléchettes, chacun se souviendra des moments forts qui ont marqué ces voyages. C'est pourquoi nous espérons vous revoir au cours de ce week-end festif, l'amitié n'étant pas un vain mot dans ce grand club, chaque rencontre après de longues années d'absence démontrant que l'on s'est quitté la veille, les souvenirs de nos folles années d'études revenant instantanément.

On compte sur vos et espérons que ce rassemblement festif marquera un renouveau de notre association des Anciens et Amis du BEC.

Amitiés.

PILOU MAURER, J.-C. MAILHARIN - J.-B. SAINT-PIC.

Nouvelles de l'Ecole de rugby : UNE ANNÉE DE STABILITÉ

Stabilité des effectifs, 83 licenciés, stabilité de l'encadrement, voilà les mots-clés pour résumer la saison 2010-2011 de l'école de rugby. En M 7, Martial MANDRAFINA a réussi, malgré ses ennuis physiques, à faire découvrir et aimer le rugby à 7 aux tout-petits, qui ont bien figurés aux finales départementales à Facture.

En M 9, Céline DUPRAT-PIN malgré ses pépins de santé (eh oui, l'éducateur béciste est, semble-t-il, fragile), et le toujours sympathique Frédi DARGELOS ont su mener de main de maître, 19 enfants aux qualités prometteuses.

Les M 11, également assez nombreux (25), ont profité de l'expérience de " Maître " Philippe CADAUGADE, expert dans le travail de passe et de la chistera double vrille renversée.

Les M 13 (16 enfants), ont bénéficié d'un encadrement de haute qualité, avec Patxi LENGUIN et Patrick PERROY aux commandes.

En M 15 (16 jeunes), nous avons enfin pu revenir sur nos terrains, après quelques années passées à Villenave-d'O., en entente avec le RCV. Cette fois-ci, et chez nous, c'est le club de Pessac-Rugby qui nous a

demandé de travailler en collaboration. Romain MÉTAIS, et Louis GERMAIN ont assuré l'encadrement, côté béciste, avec tout le punch de leur jeunesse.

Merci à tous les éducateurs pour leur dévouement, bonne humeur et sérieux sur le terrain. Un grand merci également à Christine CADAUGADE d'avoir assuré l'achat et la distribution des goûters tout au long de l'année, et aux parents pour les covoiturages de certains mercredis ou samedis.

Une sortie de fin d'année est programmée le 21 mai. Journée chargée en perspective, avec une rencontre sportive en matinée contre l'école de rugby du Boucau-Tarnos Stade, suivie d'une montée de la Rhune dans l'après-midi, en petit train... (je tiens à préserver les éducateurs).

Avant de terminer la saison par le tournoi de Sainte-Foy et la fête des écoles de rugby du comité au Lac, nous pensons déjà à l'an prochain, et je fais appel à toutes les bonnes volontés qui pourraient prêter la main pour encadrer une équipe, aider à l'administratif ou pour toutes autres tâches utiles et nécessaires.

Bon vent à notre école de rugby.

STEPHANE PRUDET.



BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB

Rocquencourt - Domaine Universitaire - 33600 PESSAC - Tél. 05 56 37 48 48 - Fax 05 56 84 06 07
e-mail : webmaster@bec-bordeaux.fr - BAR - RESTAURANT CLUB-HOUSE : Tél. 05 56 37 23 13

Prochain numéro : NOVEMBRE 2011 - Vos articles doivent nous parvenir avant le 1^{er} octobre 2011.

Impression - Imprimerie de la ROCHE. Dépôt légal : n° 2176. Affilié à l'UNJCU, à la FSJ, aux fédérations d'Aïkido, Athlétisme, Basket-Ball, Education par le Sport, Escrime, Football, G.R.S., Gym Coréenne, Handball, Natation, Pelote Basque, Pentathlon Moderne, Rugby, Surf, Tennis, Volley-Ball, Yosekan-Budo. Terrains de sports : Stadium Universitaire Rocquencourt, à Pessac, maillot rouge, association loi 1901, déclarée à la Préfecture de la Gironde sous le n° 2613. Ont participé à la réalisation de ce journal : M^{me} C. BOURIAT, M. LENGUIN, S. MAGNIER, C. PLANCHET, M. RAMBAUD.